LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 21 Saint-Boniface, du 26 août au 1er septembre 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes


photo: Jean-Pierre Dubé

Les secrétaires des écoles franco-manitobaines se sont rencontrées le 18 août pour se faire expliquer les nouvelles procédures.

Le paradis des cyclistes

Dans une province plutôt plate, où trouver une piste cyclable intéressante? Dans la Montagne, voyons, plus précisément à Saint-Lupicen. **Page 9.**

Référendum à Sainte-Anne?

Les élus du Village de Sainte-Anne seraient prêts à tenir compte de la volonté populaire quant à l'avenir des forces de l'ordre. **Page 5.**

Joseph Boucher (1922-1994)

La Liberté rend hommage à Joseph Boucher, chirurgien de campagne pendant 41 ans, à Saint-Jean-Baptiste et à Sainte-Anne-des-Chênes. **Page 6.**

Pas de 50-50 à Lourdes

Pas de programme français à Saint-Claude pour le moment, mais les négociations se poursuivent

Les parents de Notre-Dame-de-Lourdes qui réclamaient un programme 50-50 dans leur village n'ont pas réussi à obtenir gain de cause et ont inscrit leurs enfants aux écoles de Somerset ou de Saint-Claude, qui offrent ces programmes.

Le président de la Division scolaire de la Montagne, Norbert Rey, estime qu'environ 80 enfants de Lourdes sont inscrits à Saint-Claude et Somerset (il y en aurait plutôt 51, selon les directeurs des écoles). «Pour ces parents, ce n'était pas la solution idéale, mais finalement ils n'avaient pas le choix.»

Avec le transfert des deux écoles de Notre-Dame-de-Lourdes à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la Montagne n'avait plus d'établissement à Lourdes pour loger ces élèves et une entente entre les deux divisions à ce sujet n'a pas été possible.

Par ailleurs, des parents de Saint-Claude demandent à la Montagne un programme français 75-25 à Saint-Claude qui soit géré par la DSFM.

Lors d'une rencontre des commissaires le 15 août, la Montagne a décidé qu'il revenait à la DSFM de faire cette demande, et non à un comité de parents.

Le président de la DSFM, Louis Tétrault, a confirmé que la division scolaire allait tenter des négociations avec la Montagne à ce sujet.

Mais les dirigeants de la Montagne ne seront pas très réceptifs, prévient Norbert Rey: «On va réagir de la même manière qu'ils ont réagi avec nous. Dans une négociation, il faut obtenir des choses de notre bord aussi, et nous on n'a jamais eu ce qu'on voulait», soit la possibilité d'accommoder les parents de Lourdes qui réclamaient un programme 50-50.

Des parents d'environ 25 enfants à Saint-Claude attendent donc de savoir si leur droit constitutionnel pourra être respecté via une entente entre les deux divisions.

Norbert Rey se dit sensible aux demandes de ces parents, mais précise que «deux matières de plus en anglais avec le programme 50-50, ce n'est pas énorme. Et négocier une gérance différente avec une nouvelle administration pour un groupe de 24, ce n'est pas facile à faire.»

Le président du comité de parents de Saint-Claude, Maurice Hince, rappelle que d'autres enfants de son village vont à Lourdes pour être éduqués en français.

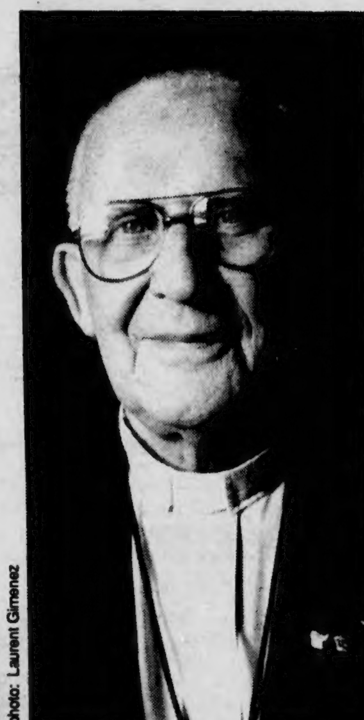
«Une fois qu'un programme géré par la DSFM serait en place à Saint-Claude, on espère rapatrier ces élèves», lance-t-il.

Sylviane LANTHIER
Stephan HARDY

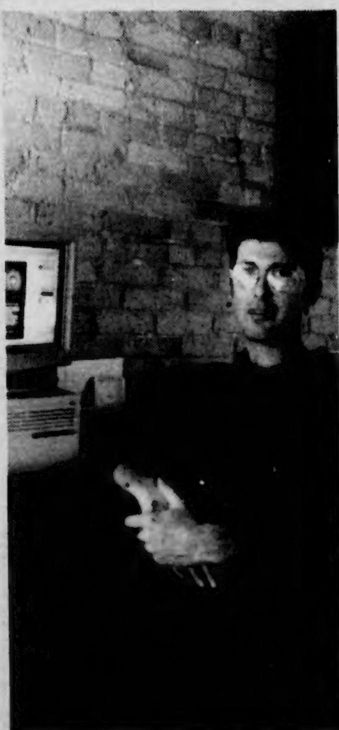
Citation de la semaine

«Nos écoles paroissiales et notre église ont été payées par les protestants de Winnipeg. C'est cocasse, non?»

Le père Aurèle Lemoine, ancien curé du Précieux-Sang, rappelle comment les catholiques ont établi des bingos dans les paroisses pour financer leurs projets. **Page 11.**


photo: Laurent Gimenez

Le père Aurèle Lemoine.


photo: Laurent Gimenez

Philippe Dupas.

Artiste ou graphiste?

L'artiste Philippe Dupas, de Saint-Boniface, est persuadé que s'il avait planifié une carrière en graphisme, ça n'aurait pas marché. **Page 7.**

SOMMAIRE

Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys

Le Village accroche ses patins

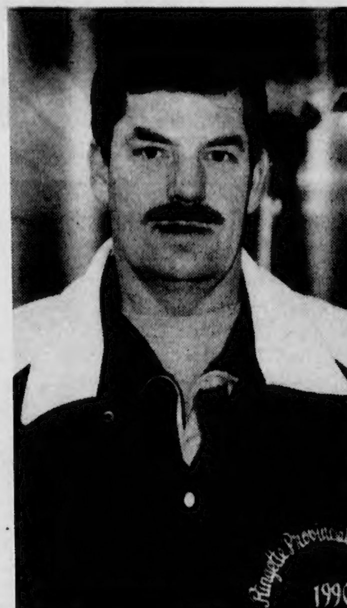
A compter du 6 septembre prochain, Saint-Pierre-Jolys aura un nouvel organisme pour gérer son Centre récré-atif. C'est en effet à la prochaine rencontre du Village que le transfert de respon-sabilité va se faire, selon la volonté d'une assemblée publique tenue le 17 août dernier.

«C'était notre intention de confier le Centre à un organisme», souligne le maire Matt Lussier. En effet, après avoir contrôlé les destinées du Centre pendant quatre ans, le Village a fermé l'établissement, début juillet, en raison de déficits grandissants.

«J'étais à la réunion du 17 août, explique le maire, et je peux vous dire qu'à la prochaine réunion du Village, on va passer une motion pour autoriser le nouveau comité à prendre la charge du Centre récréatif.»

L'assemblée regroupant près d'une centaine de personnes a créé le Conseil récréatif de Saint-Pierre et des environs, qui est présidé par le laitier et entraîneur de ringuette, Léon Morrissette (1).

«Au Village, ils sont très contents qu'un comité prenne le Centre en main, ça nous a été confirmé verbalement. Mais on a demandé d'avoir une confirmation par écrit.»



Léon Morrissette: des négociations.

Le Conseil rédige des règlements généraux en vue de l'incorporation, prépare un budget et des collectes de fonds. La question du déficit accumulé de 31 000 $ inquiète également.

«On va négocier avec le Village pour savoir quoi faire avec le déficit. On veut savoir exactement d'où il vient. Si c'est à cause de la mauvaise gestion, on n'a pas l'intention de payer.»

La direction du Centre, qui comprend l'aréna, le curling et la salle communautaire, a été confiée pour le moment à Gilbert Ruest, le gérant de la saison dernière.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Les autres membres du Conseil sont: Jos Robidoux (vice-président), André Garand (trésorier), Diane Aire (secrétaire) et Maurice Cahill (responsable de la collecte des fonds).

Usine de déchets à Montcalm

Une entente reste possible

Contrairement à ce qu'on pouvait penser la semaine dernière, il reste encore un espoir qu'une entente soit conclue entre le ministère de l'Environnement et la compagnie ontarienne IEI sur la construction d'une usine de traitement des déchets toxiques près de Saint-Jean-Baptiste.

«La Corporation (manitobaine de gestion des déchets dangereux) continue de négocier avec IEI, confirme Florent Beaudette, préfet de la Municipalité rurale de Montcalm. Les négociations ne sont donc pas rompues aussi définitivement qu'on le disait.»

Officiellement, les négociations avaient été rompues parce qu'IEI ne disposait pas des garanties financières suffisantes au yeux du gouvernement. La compagnie, qui a déjà dépensé 500 000 $ pour le dessin de la future usine, s'était engagée à investir 20 millions $ dans le projet, en échange de la copropriété et du partage des bénéfices.

Florent Beaudette souligne que «tout le monde souhaite ici» (à Montcalm) qu'une entente soit conclue avec IEI plutôt qu'un autre investisseur privé.

«Ils sont très avancés dans leur planification et les gens d'ici aiment bien ce qu'ils font. Ça permettrait aussi de garder l'espoir que l'usine soit construite dès cet automne. Si c'est un autre investisseur, il devra tout reprendre à zéro ou bien racheter le travail déjà fait par IEI.»

Selon des informations non confirmées officiellement, une rencontre devait avoir lieu mercredi 24 août entre le ministre de l'Environnement, Glen Cummings, et des représentants d'IEI.

Laurent GIMENEZ

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Stephan HARDY, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF — Association de la presse francophone — Journal de l'année 1992-93
OPSCOM — Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735
Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Des excuses de Londres?

Lafayette - Un avocat de Lafayette en Louisiane, attend toujours une réponse du gouvernement britannique quant à sa demande d'une déclaration officielle confirmant la fin de la déportation des Acadiens. En 1990, Warren Perrin a envoyé à Londres une pétition identique à celle expédiée au roi d'Angleterre par les Acadiens de Philadelphie en 1763. Il demande également un momument commémoratif et que Londres reconnaisse son erreur. Prenant la parole au Congrès mondial acadien (CMA), il a reçu l'appui qu'il cherchait: une ovation à tout rompre. (APF)

Une diaspora de trois millions

Moncton - Le directeur général du Congrès mondial acadien, Wilfred Roussel, croit qu'avec une diaspora de trois millions d'Acadiens sur la planète, l'organisme a le droit de s'occuper de relations internationales. Il a rappelé l'importance de la déclaration du secrétaire général des Nations-Unies, Boutros Boutros-Ghali (surnommé Boudreau Boudreau-Gallant pour l'occasion); «Lorsqu'il dit que le peuple acadien fait partie des peuples de la terre comme n'importe quel autre, c'est quelque chose d'inattendu et de spécial. Ça nous permet d'entrevoir la promotion de la culture acadienne non seulement dans la francophonie mais au niveau mondial.» (APF)

Peur du nationalisme?

Moncton - L'auteur et interprète Gilles Vigneault a invité les Acadiens à ne plus avoir peur des mots, comme le mot nationalisme. «Vous êtes des nationalistes, que vous le vouliez ou non, a lancé le Québécois lors d'un dîner-causerie. Les Acadiens ne sont pas des violents, (sinon) il y a longtemps que ça aurait pété!» Il s'est dit contre la notion de survivance, que ce soit d'une langue, d'une culture ou d'un peuple: «Je crois en la vie, non à la survie.» Gilles Vigneault a terminé son propos en chantant Gens du pays, qu'il avait adapté à Gens d'Acadie, au grand plaisir de son auditoire. (APF)

Une télé acadienne

Moncton - Les Acadiens ne se gênent pas, surtout depuis quelques années, pour critiquer la Société Radio-Canada et réclamer une télé à leur image. C'est pourquoi le militant René Légère en a surpris plusieurs en déclarant que les Acadiens avaient déjà leur télévision. «Elle s'appelle Radio-Canada Atlantique, a-t-il lancé, et trouvons le moyen d'en faire une réussite, à la hauteur du potentiel acadien. Il faut nous donner les moyens de produire des documentaires, des téléromans acadiens.» (APF)

ACTUEL

Transport scolaire à Saint-Léon et Lourdes

La DSFM sera fin prête

Les parents des 219 enfants qui nécessitent du transport scolaire pour se rendre aux écoles de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon connaîtront en fin de semaine les heures d'embarquement de leurs enfants.

«Nous allons téléphoner à chaque parent», explique le directeur du transport de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Maurice Chaput.

La DSFM a dû organiser à la dernière minute le système de transport dans cette région, après que la Division scolaire de la Montagne lui ait signifié son intention de ne pas transporter ces élèves.

«Nous avons contacté les divisions scolaires au début juillet pour entamer les négociations sur le transport, rappelle Maurice Chaput. Dans la Montagne, le secrétaire-trésorier, Gérald Lesage, nous a dit qu'il était trop tôt pour négocier, à cause du grand nombre d'élèves qui n'allaient pas à Lourdes. Il devait faire de nouveaux trajets et pourrait nous donner réponse à la fin de juillet.»

Le 28 juillet, la DSFM apprenait que la Montagne refusait de transporter les élèves en direction de Lourdes et de Saint-Léon, et recevait le 15 août une conformation officielle de cette décision. «On leur a dit de s'organiser avec leur transport eux-mêmes, explique le président de la Montagne, Norbert Rey, parce que tous nos enfants s'en vont de Lourdes.»



photo: Jean-Pierre Dubé

Maurice Chaput explique aux commissaires que la DSFM a embauché les cinq chauffeurs mis à pied par la Montagne.

«Toutes leurs routes partent maintenant de Lourdes vers d'autres endroits, mais comme ça ne change pas le nombre d'élèves qui vont à Lourdes ou à Saint-Léon, on pensait qu'ils allaient pouvoir nous accomoder», explique Maurice Chaput.

La DSFM a donc dû, tard dans l'été, faire d'autres démarches pour trouver des transporteurs encore disponibles. «Il n'y a jamais eu de négociations avec la Montagne, mais s'ils nous avaient dit plus vite qu'ils ne voulaient pas transporter nos enfants, c'aurait été plus facile.»

La DSFM a aussi dû contacter les parents de la région par téléphone pour savoir quels enfants allaient fréquenter Lourdes ou Saint-Léon.

En théorie, les inscriptions avaient lieu en juin, mais dans cette région beaucoup de parents demeurent indécis quant au choix de la division scolaire où ils inscriront leurs enfants. «Le plus simple était de partir des listes de la Montagne, mais la division a refusé de nous les fournir», relate Maurice Chaput, en précisant que des secrétaires ont fait des appels téléphoniques pendant trois jours.

On sait maintenant que la DSFM a 219 enfants à transporter. Cinq routes ont été établies pour le transport des enfants vers Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes.

Jeudi et vendredi les 25 et 26 août, le division scolaire et son transporteur, King's Transportation, allaient tester les routes et établir les heures d'embarquement, qui seront par la suite communiquées aux parents.

«Nous mettons toutes nos ressources là-dessus depuis un mois, lance Maurice Chaput. Le 31 août, première journée d'école, les élèves auront du transport scolaire.»

Sylviane LANTHIER

À la Division scolaire franco-manitobaine

Prendre le temps de décentraliser

La question de la décentralisation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a occupé une bonne partie de la réunion des commissaires le 17 août dernier.

Une proposition provenant du comité du bureau divisionnaire voulant que le bureau central de la DSFM soit situé dans l'école Précieux-Sang a été défaite, notamment à la suite des commentaires des représentants de la région de l'Est.

«Les gens voulaient voir un plan de décentralisation plus concret, explique le président de la DSFM, Louis Tétrault. Ils veulent qu'on définisse mieux la décentralisation, et qu'on prenne le temps de bien le faire.»

Après une longue discussion, le comité du bureau divisionnaire a donc décidé de développer un tel plan. Le directeur général de la DSFM, Raymond Bisson, parle d'une étude pour évaluer la question démographique. «Il faut savoir quel effet la mobilité des élèves aura sur les écoles dans l'avenir, notamment si les classes d'accueil sont un succès et attirent de nombreux élèves.

«Il faut aussi définir ce qu'on entend par décentralisation; s'agit-il de déplacer des personnes, des corps administratifs, ou s'agit-il de l'esprit dans lequel on fait les choses? Si les commissaires vont de région en région pour leurs réunions mais que les gens n'y assistent pas, ou que ça n'a aucun effet, est-ce que c'est efficace?»

Par ailleurs, la DSFM a engagé la directrice de l'école de Saint-Georges. Il s'agit de Lolla Archer, qui a surtout oeuvré dans l'éducation en Ontario. Les quelque 50 élèves de Saint-Georges devraient voir leur école prête pour la rentrée.

Dans la région urbaine, la nouvelle commissaire Murielle Gagné-Ouellette a abandonné le poste de présidente de la région, occupé maintenant par Carmelle Mulaire. Dans la région de l'Ouest, le commissaire Hubert Deroche avait fait de même plus tôt, et c'est maintenant Fernand Comte qui préside le Conseil.

La DSFM a aussi un nouveau vice-président. Marc Boily succède à Denis Dragon, parti travailler à Brandon.

Sylviane LANTHIER



photo: Jean-Pierre Dubé

Une réunion à gauche, une réunion à droite. Les directeurs et directrices des 20 écoles se sont rencontrés le 18 août à Île-des-Chênes.

ÉDITORIAL

Laissons parler

Quoi? Le Québec fait des mea culpa? Le Québec admet avoir été paternaliste, condescendant et néo-colonialiste avec les communautés francophones du pays!

On se croirait le 1er avril.

Après les "Dead Ducks" de René Lévesque, les «cadavres encore chauds» d'Yves Beauchemin, les interventions contre les droits scolaires des minorités en Cour suprême, le snobisme, l'indifférence générale et la négligence crasse, les Québécois se raviseraient?

Il semble que oui. Devant l'assemblée générale de la Fédération des communautés francophones et acadienne à Moncton la fin de semaine dernière, le ministre de l'Éducation du Québec, Jacques Chagnon, a qualifié «d'insensé, indécent, pour ne pas dire imbécile» le discours des élites de sa province sur l'état des minorités au Canada.

Est-ce le signe d'une nouvelle maturité? Le Québec vient peut-être de se rendre compte que l'Acadie existe, avec la tenue du Congrès mondial. Peut-être est-ce suffisant pour créer un doute, pour qu'on se demande si, nous aussi, au Manitoba et ailleurs, on existe pas aussi un peu.

La présence de communautés francophones n'est pas rassurante pour les théoriciens nationalistes. On sait qu'on dérange les anglos dans toutes les capitales. C'est possible qu'on dérange aussi à Québec: on n'accepte pas de disparaître facilement, l'assimilation met du temps à faire son boulot!

Les plus cyniques situent sans doute la volte-face dans le contexte des élections au Québec. Qui sera le prochain champion des hQ? C'est à dire qui les utilisera le mieux à ses fins politiques: le PQ ou le PLQ?

La classe politique à Ottawa et à Québec s'est donnée bonne conscience pendant plus de 25 ans en jouant un jeu d'équilibre entre les Canadiens francophones et les Québécois anglophones. Mais le fédéral s'en est lassé depuis quelques années, dans ses efforts pour assainir les finances publiques.

Pourquoi Québec voudrait-il tout à coup jouer un rôle accru? Evidemment, il n'y a pas de détails: on parle d'un «partenariat fondé sur l'égalité et la compréhension mutuelle».

Tout porte à croire que les déclarations du ministre Chagnon sont gratuites: les libéraux ont moins de chances que leur adversaire de former le prochain gouvernement.

C'est plutôt dans le cadre du débat référendaire qu'il faut situer les étonnants mea culpa. Car la rhétorique québécoise n'est pas nouvelle. On entend déjà les fédéralistes prédire la fin du monde francophone hQ si le Québec devient souverain. On entend les souverainistes prétendre que la Belle province devenue le beau pays sera plus généreux envers les cousins d'ailleurs.

Quel discours choisissons-nous de croire?

«Les francophones et les Acadiens ont le mérite fou d'avoir conservé leur langue et d'avoir fait en sorte que non seulement la francophonie soit demeurée vivante, mais encore plus dynamique qu'elle ne l'a jamais été», s'est empourpré le ministre Chagnon, tout aussi condescendant que les autres avant lui!

Le mieux à faire est de laisser parler. Quand la poussière sera tombée, on verra bien. Et de la poussière, il y en aura jusqu'au référendum et après encore. Occupons-nous de nos affaires, comme on l'a toujours fait.

Mais n'arrêtons pas de rêver à un plus grand rapprochement entre toutes les communautés de langue française, qui se pratiquerait en dépit des frontières, des idéologies et des voeux pieux.

Jean-Pierre DUBÉ



Lettre

Ne cachons pas Riel

M. le rédacteur,

Je crois qu'il est temps qu'on mette les points sur les i concernant la statue de Louis Riel. C'est vrai que l'Association des étudiant(e)s du Collège universitaire de Saint-Boniface (AÉCUSB) avait demandé qu'on apporte la statue au Collège.

Cela faisait suite à une demande de la Manitoba Metis Federation (MMF) auprès du gouvernement provincial pour changer la statue et en créer une plus digne de l'homme d'État qu'avait été Riel au moment où il fonda le Manitoba.

Le gouvernement a décidé bon de changer la statue, mais ne savait où l'envoyer. Le Collège s'adonnait bien comme lieu. Riel y a été étudiant (pas nécessairement dans cet édifice, mais au Collège tout de même), le milieu universitaire s'y prête bien et le Collège a la place.

L'AÉCUSB est allé chercher le support de nombreux organismes communautaires, entre autres, la SFM, la MMF, et même le CUSB. On n'a pas fait cela dans un coup de tête, sans y réfléchir, dans notre coin tout seuls. On savait qu'on avait besoin du support de la communauté. D'ailleurs, La Liberté a écrit que l'AÉCUSB voulait la statue et ce, il y a trois ans. Où étaient il y a trois ans les personnes qui sont en furie aujourd'hui? Pensaient-elle qu'on faisait des farces? Je crois qu'on a démontré que non...

Cependant, le Collège a toujours été, est encore et sera probablement toujours fidèle à ses racines catholiques. Nous ne voulions pas, excusez le terme, «exposer» Riel de la même façon qu'il l'était à la Législature. On a donc décidé de l'abriter un peu mieux. Riel serait donc entouré d'arbres dans la cour du Collège.

Quant au fait qu'elle démontre que Riel est tourmenté et ému, si on croit que la statue ne devrait pas être mise au Collège pour cette raison, on a de l'ouvrage à faire. Dans les salles de classe, que ce soit histoire, anthropologie, sciences politiques ou autres, on montre Riel comme un homme fier, religieux, intelligent, brave, mais aussi tourmenté, ému, avec des moments très difficiles dans sa vie.

La statue devait, à mon avis, quitter le lieux du Palais législatif. Au moment de la fondation du Manitoba, Riel était tout probablement au moment le plus glorieux de sa vie. Cependant, ne cachons pas que Riel était tourmenté. Il devait l'être.

Pris entre sa vie personnelle, les demandes de son peuple, les demandes de son Église, les persécutions du gouvernement fédéral, avec son grand coeur et ses mains ouvertes, il l'a sûrement été. N'importe qui de nous l'aurait été.

Ne cachons pas ce côté de Riel. Ne répétons pas l'erreur que l'histoire nous a démontrée et qu'on ne doit pas répéter. Que ça soit Colomb, des Ormeaux ou autre, ne cachons pas un côté de l'histoire. Plutôt, disons-la au complet avec fierté, avec coeur, et surtout, avec honnêteté...

Réal P. Déquier
Président 1993-1994
L'AÉCUSB
Le 6 août 1994

T'es en parenté avec qui, toi?



Caroline Pelletier, née le 7 avril 1993, fille de Rachel Lachance et de Aurèle Pelletier de Gatineau (Québec).

Les grands-parents sont André et Cécile Lachance de Saint-Boniface et Diana et Aurèle (feu) Pelletier de Hull (Québec).

La marraine est Christine Lachance et le parrain est Paul Lachance.

GRC ou police municipale à Sainte-Anne-des-Chênes

Un référendum sera proposé au village

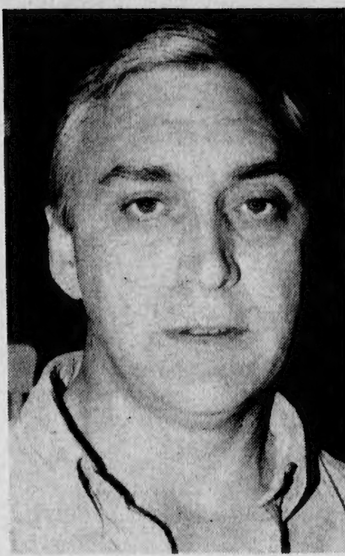
Gilles Gagnon est prêt à reconsidérer la position qu'il a prise en juin lorsque le Conseil du Village de Sainte-Anne-des-Chênes a décidé de donner un avis de six mois à ses deux policiers.

À la prochaine réunion, le 13 septembre, le conseiller a l'intention de proposer la tenue d'un référendum sur l'avenir des forces de l'ordre. Cette démarche fait suite à une réunion publique houleuse qui a rassemblé quelque 120 personnes le 16 août.

«Il y a une centaine de personnes qui veulent garder la police locale au lieu de faire un contrat avec la GRC (Gendarmerie royale du Canada). Mais il faudrait savoir ce que les autres en pensent. Si ça pouvait unir le village, je suis prêt à proposer qu'on ait un référendum.

«En juin, on a donné un avis (de congédiement) de six mois à nos policiers, mais on n'a pas encore signé de contrat avec la GRC.»

Cinq années de frustrations dans l'embauche de policiers ont mené à la révision de la politique du Village. Lors d'un récent concours, moins de deux candidatures, sur les 70 reçues, méritaient une entrevue, selon le



Gilles Gagnon: unir le village?

Archives La Liberté

conseiller. «Il y en a un qui s'offrait parce qu'il avait été chasseur depuis l'âge de 16 ans!»

En quatre ans, trois policiers ont été embauchés et on quitté. «C'est difficile de trouver du bon personnel, souligne le maire Paul Blanchette, inébranlé par le ressac populaire. On n'a pas vraiment un service de police: c'est plutôt un service de sécurité.



Le maire Paul Blanchette: pas une question d'argent.

«Quand ça vient à la drogue, on n'est pas équipé ni formé pour ça; on fait semblant que ça n'existe pas.» Paul Blanchette ne croit toutefois pas que le problème de la drogue est plus important dans son village qu'ailleurs.

«De toute façon, poursuit Gilles Gagnon, on va être obligés de dépenser plus pour le service, que ce soit la GRC ou nos policiers, et les taxes vont monter.»

Actuellement, le service coûte environ 110 000 $ annuellement, et pourrait se chiffrer à plus de 130 000 $ l'an prochain. Le contrat avec la GRC comprendrait la patrouille régulière et le soutien technique au besoin.

«On ne pense pas qu'on fait une erreur, soutient le maire, mais on pourrait aussi reconsidérer. On va peut-être avoir une autre réunion publique à la fin septembre pour répondre à toutes les questions.»

Jean-Pierre DUBÉ

Rectificatif

La thèse de Monique Hébert consacrée aux Franco-Manitobaines entre 1916 et 1947 est une thèse de doctorat et non pas de maîtrise, contrairement à ce qui était écrit à la une de La Liberté du 19 eu 25 août derniers.

L'état des récoltes, selon Agriculture Manitoba, au 22 août

La coupe est terminée dans la vallée

Dans les régions où la pluie a été légère, comme dans la vallée de la Rivière-Rouge, la coupe de céréales et d'oléagineux est terminée depuis la fin de semaine dernière. Mais la situation est très différente dans la région de McCreary, où sont tombés 100 mm de pluie.

Sud-Ouest
(précipitations faiblesß)

Les averses du milieu de la semaine ont retardé la moisson, mais environ 50 % de l'orge et du canola a été fauché. 10 % du blé a été coupé et très peu de champs ont été moissonnés. Le seigle d'automne a donné des rendements de 30 à 45 minots l'acre, ce qui est inférieur à la moyenne, mais la qualité est excellente.

Nord-Ouest
(15 à 30 mm)

Les régions de McCreary et de Inglis ont reçu quatre pouces d'eau le 18 août, mais les chaleurs de la fin de semaine ont permis de reprendre les travaux dans la plupart des régions. La coupe du canola avance lentement (30 %). On estime que les rendements dans le blé s'élèvent à 35 minots l'acre, à 70 minots dans l'avoine, à 60 dans l'orge, et à 25 dans le canola. On a dû vaporiser contre la chenille légionnaire à Russell et à Saint-Lazare au cours de la semaine.

Le Centre

La coupe des céréales est terminée dans la vallée de la Rivière-Rouge, mais une averse de grêle dans la région de Cartwright et de Snowflake a complètement ravagé les récoltes. Dans le coin de Somerset, Treherne et Pilot Mound, on ne fait que commencer à faucher et des rendements moyens y sont annoncés. Les rendements estimés dans la vallée s'élèvent à 35 minots l'acre pour le blé, de 50 à 80 pour l'orge.

L'Est
(10 à 50 mm)

Une série d'orages électriques a déversé des faibles précipitations dans la plupart des régions. La récolte avance bien: de 65 à 75 % du blé et de l'orge a été coupé, tandis que 50 % du canola est fauché. Seulement 20 % de la récolte a été moissonnée. Les élévateurs rapportent que la qualité du blé et de l'orge livrés à date est de qualité supérieure. On s'attend à des rendements moyens dans toutes les cultures.

J.-P. D.

MONTCALM

Nouvelles rues et nouveau garage

La Municipalité rurale de Montalm a commencé à mettre en oeuvre des travaux financés dans le cadre du Programme d'insfrastructures du gouvernement fédéral.

Ainsi, plusieurs rues de Letellier et Saint-Joseph viennent d'être asphaltées pour un coût d'environ 100 000 $ (tel que prévu dans l'entente, les dépenses sont assumées à parts égales par le fédéral, la province et la municipalité).

Par ailleurs, le conseil de Montcalm envisage d'acheter un terrain situé au sud de Saint-Jean-Baptiste afin de construire un garage municipal qui remplacerait les édifices actuels situés à Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

Le secrétaire-trésorier de Montcalm, Yves Sabourin, estime que ce projet de 125 000 $ ne pourra pas être mis en oeuvre avant le printemps prochain.

L.G.

41 ans de pratique médicale à Saint-Jean-Baptiste et à Sainte-Anne-des-Chênes

Hommage à Joseph Boucher

«Il y a quelque chose qui nous mène, une espèce de vocation. Sur le coup, on fait ce qu'il faut faire; c'est après que ça frappe. Ça prenait des jours, des semaines à se remettre des fois.»

C'est avec beaucoup d'humanité et de compassion que Joseph Boucher parlait de son travail de médecin. Dans une entrevue publiée dans La Liberté de juillet 1991, peu après sa retraite, il affirmait que «ce qui m'a attiré à la médecine, c'est de soigner le monde réellement dans le besoin».

Le 21 août dernier, après quatre années de retraite, il est décédé des suites d'une longue maladie.

Né à Saint-Laurent en 1922, Joseph Boucher a étudié au Juniorat de Saint-Boniface et au Collège de Gravelbourg. On le destinait à la prêtrise, a-t-il déclaré à La Liberté en 1991.

«Il y avait un curé à Saint-Laurent qui travaillait beaucoup pour encourager les études, et il a convaincu mes parents de m'envoyer au Collège.»

Il a obtenu son diplôme de l'université Laval en 1949, avant de s'installer à Saint-Jean-Baptiste. En 1969, il déménage à Sainte-Anne-des-Chênes avec sa famille.

«Après 20 ans à pratiquer seul, j'avais mon "burn out"! C'était écrasant, 24 heures par jour, sept jours par semaine. J'étais médecin-légiste, alors je me faisais appeler pour les accidents, les noyades, les pendaisons.

«J'allais à une pratique de hockey ou à une assemblée scolaire (1) et, en revenant, il y avait toujours des gens qui m'attendaient.

«Chaque fois que le téléphone sonnait la nuit, je me demandais si ce n'était pas la patiente que j'avais opérée le matin. J'ai été chanceux, mais la crainte est toujours là.»

A la Clinique médicale Seine, Joseph Boucher s'est retrouvé en appel une semaine par mois. «J'avais mes soirées libres, je sortais du bureau à 6 h: quel soulagement!»

Un des ses collègues, le Dr Gérald Gobeil, se souvient de lui à cette époque. «Il était tellement habitué à travailler qu'il a eu de la difficulté à s'habituer à ses soirées libres.

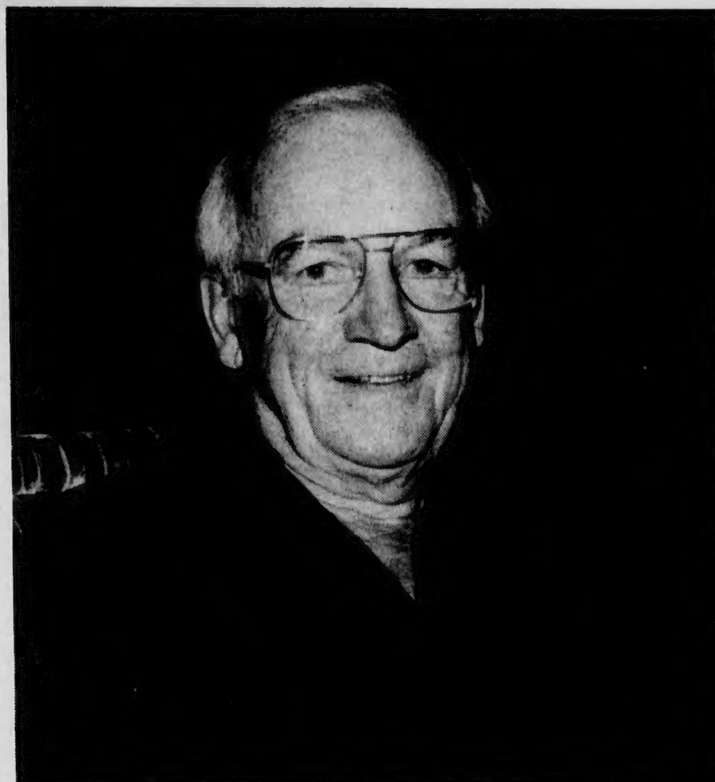
«Il était concienscieux dans son travail, infatigable, il aimait sa pratique médicale. Tout en étant le médecin de plusieurs, il était aussi leur ami. C'était quelqu'un à qui tu pouvais parler facilement, il était au même niveau que tout le monde, facile à aborder, avec un sens de l'humour très développé.»

Sa contribution à Sainte-Anne-des-Chênes? «À cause de lui, on a réussi à mettre sur pied le programme de chirurgie à l'Hôpital. Il était praticien général et chirurgien; le Dr (Gabriel) Lemoine était anesthésiste. On avait une salle de chirurgie, mais on ne s'en servait pas.

«C'était un bon chrétien, il ne faut pas oublier ça: sa vie était un exemple, un exemple de travail bien accompli. Les gens l'aimaient et le respectaient.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Il a été commissaire d'école dans la Rivière-Rouge pendant de nombreuses années.



Joseph Boucher, 1922-1994. Archives La Liberté

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Comment parler de sexualité aux adolescents? Comment les mettre en garde contre les dangers du sida, par exemple, quand les adultes que nous sommes ne sont pas toujours bien informés ni exempts de préjugés?

La Fondation suisse pour la Vie a publié sur le sida et les jeunes une bande dessinée intitulée Jo, du bédéiste bien connu Derib, que j'ai dénichée par hasard à la librairie À la Page.

Jo raconte l'histoire de Jocelyne, une jeune fille saine, sportive, ordinaire, à laquelle il est facile de s'identifier. Amoureuse de Laurent, un musicien au comportement un brin mystérieux, elle découvre que ce dernier a perdu son frère il y a un an, mort d'une overdose après avoir contracté le sida.

Craignant d'être infecté, Laurent n'ose se livrer au test du sida. Jocelyne propose donc de l'accompagner et de subir le test elle aussi. Surprise: si le test de Laurent est négatif, Jo, elle, est séropositive.

Livre éducatif mettant en scène des jeunes aux prises avec les réalités de la société moderne (consommation de drogue, vie sexuelle active, parents parfois dépassés par les événements), Jo évite de sombrer dans le mélo tout en informant les jeunes quant aux choix devant lesquels ils se trouvent. C'est également un livre qui repose sur des valeurs d'amitié, d'espoir, d'amour, et qui comprend une section plus informative réalisée par des médecins.

***

Sur un mode plus estival, j'ai lu pendant mes vacances un roman policier (disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface), de la romancière américaine Sue Grafton, et mettant en scène son personnage de détective privée Kinsey Millhone.

Kinsey Millhone, une Californienne moderne, deux fois divorcée, adepte de la course à pied à 6 h le matin, puis abonnée au «junk food» le reste de la journée, ne manque pas de susciter la sympathie du lecteur.

Dans Le Jour du jugement, Kinsey doit retrouver la trace d'un homme disparu depuis cinq ans, que l'on croyait mort. Pourquoi Wendell Jaffe, ex-homme d'affaires véreux versé dans l'immobilier, revient-il en Californie cinq ans après avoir organisé sa propre disparition? Pour se réconcilier avec la famille qu'il a abandonnée? Pour venir en aide aux plus jeunes de ses fils, devenu délinquant et accusé d'un assassinat? Pour mettre la main sur un butin? Et qui est cette femme qui partage sa vie depuis cinq ans?

CULTUREL

Philippe Dupas: artiste ou graphiste ?

La cigale et la fourmi

Il y a d'abord Philippe Dupas l'artiste. Né à Saint-Boniface, dans une famille dont les parents et les sept enfants touchaient qui de la sculpture sur bois, qui du piano, qui de la poésie.

Philippe, lui, faisait plutôt dans la peinture et le dessin. La musique aussi. Un beau jour, avec trois copains, il a créé le groupe Human Celebration qui s'est produit pendant environ cinq ans, collaborant notamment avec la troupe des Danseurs contemporains de Winnipeg.

Et puis, il y a le Philippe Dupas graphiste. Celui à qui des compagnies aussi différentes que l'institut de sondage Angus Reid ou la Fédération des caisses populaires du Manitoba font appel pour créer des logos, concevoir une annonce ou lécher la couverture d'une brochure de promotion.

Alors, artiste ou graphiste? Philippe Dupas a un peu de mal à trancher. «Disons que je suis un artiste qui fait du travail graphique en ce moment. C'est un travail fatigant, stressant. Je ne sais pas si je serais capable de travailler toute ma vie avec ça. En même temps, je trouve que c'est une chance formidable de travailler avec Appeal Graphics» (la compagnie qu'il a fondée avec Cyril Parent il y a cinq ans).

Il y a 15 ou 20 ans, la cigale Philippe Dupas n'imaginait évidemment pas qu'elle deviendrait un jour un des artistes graphiques les plus appréciés de Winnipeg. «Je suis convaincu que si j'avais planifié cette affaire, ça n'aurait pas marché!»



photo: Laurent Gimenez

Philippe Dupas. «Je n'aime pas faire des choix définitifs. Tant que je sais que je peux faire d'autres choix, je suis heureux.»

Comment en est-il arrivé là? Il y a d'abord eu l'apprentissage sur le terrain: à Sears, au Winnipeg Sun, et enfin à l'entreprise franco-manitobaine Techmédias, où il a rencontré son futur associé, Cyril Parent. «On était devenus tous les deux pigistes. On s'est rendu compte qu'on était complémentaires, et qu'en se mettant ensemble, on pourrait offrir plus de services aux clients.»

Ainsi est née Appeal Graphics, dont la philosophie d'entreprise se résume en trois mots: qualité et bon prix. Très rapidement, la cigale Dupas s'est vu pousser des antennes de fourmi. «Le contact avec les clients m'apporte la com-munication et l'interaction dont j'ai besoin. Chaque job constitue aussi un défi: c'est quoi le meilleur que je peux faire en deux heures?»

Dans un métier où l'évolution technologique est très rapide, Philippe Dupas a également dû remiser la gomme et le crayon au profit de l'ordinateur. «Ça nous permet de faire au moins trois fois plus de travail qu'à la main. Mais ça augmente aussi les attentes des clients: certains croient qu'ils suffit de peser sur deux boutons pour que l'annonce sorte toute prête!»

Évidemment, dans ce dur monde de la compétitivité et de la technologie, les cigales les plus fragiles se brisent facilement les ailes.

«Il faut être à la fois artiste et technicien, et ça n'est pas toujours facile. Avec l'ordinateur, tu n'as jamais fini: il y a toujours quelque chose de nouveau qui s'en vient, il faut s'informer, lire des brochures. Certains artistes n'en sont pas capables. Mais ça devient de plus en plus difficile pour ceux qui travaillent à la main de faire compétition avec l'ordinateur.»

Technologie et créativité ne sont pourtant pas incompatibles, loin de là. Bien maîtrisé, l'ordinateur permet de faire «des choses compliquées, des peintures, des collages» qu'il serait beaucoup plus difficile et coûteux de réaliser à la main. «On peut être aussi créatif, mais il faut savoir comment faire techniquement», conclut le père de deux enfants de neuf et 17 ans.

Quoi qu'il en soit, la frontière demeurera toujours entre création artistique et création professionnelle. Parce que l'art a besoin de liberté: «On crée pour répondre à nos questions, à nos émotions», et de mystère: «Entre la main et le papier, il y a quelque chose qu'on ne peut pas contrôler. Je crois que l'esprit créatif est là: dans cet espace entre la main et le papier.»

Laurent GIMENEZ

RITCHOT

Bientôt une bibliothèque municipale

Le conseil municipal de Ritchot a accepté de participer à la création d'une bibliothèque municipale qui sera répartie entre les écoles des trois villages: Ile-des-Chênes (bureau central), Saint-Adolphe et Sainte-Agathe (bureaux satellites).

Le préfet, Cyrille Durand, précise que le montant de la contribution municipale dépendra de l'argent que les trois comités de parents pourront eux-mêmes fournir. Ces montants pourront ensuite être majorés par les gouvernements fédéral et provincial.

«Il n'y aura pas de dépenses supplémentaires pour les bâtisses et les employés puisque les bibliothèques seront installées dans les bibliothèques scolaires existantes, souligne Cyrille Durand. Ça nous permettra de mettre les livres à la disposition de tout le public et d'en augmenter le nombre grâce à un système de rotation avec les autres communautés.»

Le projet de bibliothèques municipales est mis en oeuvre par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, en collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

L.G.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Ron Paley*** au Mârdi Jazz le 30 août et ***Marcel Soulodre*** les 1er et 2 septembre. Les spectacles commencent vers 21 h 15. Entrée: gratuite.

THÉÂTRE

✓ La pièce communautaire ***Travois***, produite par le Centre artistique et culturel de Saint-Norbert, est présentée en soirée jusqu'au 28 août dans les ruines du monastère trappiste (100, rue du Monastère). Renseignements: 269-0564.

✓ La pièce bilingue ***«Scandale à la colonie»***, montée par la troupe de Parcs Canada dans la série des Contes des deux rivières, sera présentée au Fort Gibraltar (à l'angle des rues St-Joseph et Messager). Le vendredi 26 août à partir de 18 h. Entrée gratuite.

✓ La comédie musicale ***Damn Yankees*** est présentée au Rainbow Stage au parc Kildonan jusqu'au 28 août. Pour billets: 780-7328.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: une série de 19 affiches sur le grand écrivain français ***Antoine de Saint-Exupéry.*** Jusqu'au 28 août.

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) propose entre autres l'exposition ***The Earthly Paradise*** qui rassemble 285 objets (tableaux, photographies, papier peint, livres, meubles, bijouterie, céramique, etc.) créés par William Morris. En montre jusqu'au 11 septembre.



***Ballet in the Park*, présenté par la Ballet royal de Winnipeg, aura lieu à 19 h 30 les 1er, 2 et 3 septembre au Rainbow Stage du parc Kildonan. Au programme: Square Dance de George Balanchine, Lilac Garden de Tudor et Rodeo d'Agnès de Mille. Les danseurs seront accompagnés d'un orchestre pour la première fois depuis 1990. Entrée: 10 $ pour adultes, 8 $ pour étudiants, aînés et abonnés et gratuite pour les moins de 12 ans. Renseignements: 956-0183.**

EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) organise pour une 4e fois sa ***foire campagnarde*** les samedi et dimanche 27 et 28 août. Parmi les activités: déjeuner aux crêpes, tonte de moutons, vente d'artisanat, violon, animaux vivants en exposition. Renseignements: 989-8355.

✓ Le Lieu historique national de la Maison Riel (330, chemin River) organise une ***épluchette de maïs*** le dimanche 4 septembre entre 13 h et 17 h. En plus du maïs, il y aura des démonstrations d'artisanat, de la gigue et des jeux pour enfants. Entrée gratuite. Renseignements: 257-1783.

CINÉMA

✓ À l'affiche du théâtre Garrick à Winnipeg et du théâtre Strand à Brandon à partir du 26 août: ***For The Moment***, du cinéaste manitobain Kim Johnston. Tourné au Manitoba, ce film a remporté plusieurs prix internationaux dont le Prix du président de la République (de la France). *For The Moment* évoque l'arrivée de 130 000 jeunes hommes de partout au monde qui sont venus au Canada pour leur entraînement de pilote. En particulier, le film raconte l'histoire d'amour entre un de ces jeunes pilotes, Lachlan, et une jeune femme des prairies, Lill.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

SAINT-PIERRE-JOLYS

5 500 $ pour l'alphabétisation

La Bibliothèque régionale de Saint-Pierre-Jolys a reçu une subvention de 5 500 $ pour acheter, organiser et diffuser auprès du public du matériel d'alphabétisation.

Le député de Provencher, David Iftody, a présenté le chèque au président de la Bibliothèque, Matt Lussier, le 22 août.

On sait que le gouvernement libéral a rétabli le financement du Programme national d'alphabétisation lors du budget de février 1994.

Le cyclisme alpin dans la Montagne

Un paradis vélophilier

Pour les amateurs de cyclisme au Manitoba, le plus grand défi n'a rien à voir avec les habilités. C'est la recherche de pistes intéressantes dans une province plutôt plate qui exige le plus de compétence.

Mais rassurez-vous: la recherche est finie. La compagnie Blue Moon Biking Tours propose depuis un an toute une gamme de randonnées guidées dans les vallées et bois de la Montagne.

Michelle Baudry, enseignante à Notre-Dame-de-Lourdes et copropriétaire de Blue Moon, indique que l'idée d'offrir des randonnées en vélo alpin a été trouvée par son mari, Dan Reimer, qui a décidé de rester à la maison pour garder les enfants. Athlète et lui-même amateur de vélo, il s'est mis à explorer les environs dès leur arrivée à Saint-Lupicin.


Michelle Baudry et sa fille en plein coeur de Saint-Lupicin!
photo: Stephan Hardy

«Il y avait déjà un certain nombre de gens qui connaissaient la vallée de Saint-Lupicin. Mais les meilleurs pistes, et les meilleures vues, se trouvent sur des terrains privés,» explique-t-elle.

La native de Sainte-Agathe explique que l'atout d'une randonnée guidée avec Blue Moon, c'est la possibilité d'aller à travers champs. «On a obtenu la permission des propriétaires concernés. On amène nos cyclistes sur des pistes que personne d'autre ne connaît. Ce n'est pas rare qu'on voit des originaux des chevreuils. D'ailleurs, le fait qu'on peut varier le niveau de difficulté de nos pistes nous permet d'accueillir une clientèle débutante ou experte.»

Elle précise que Blue Moon est très sensible aux besoins des cyclistes. «D'habitude, on fixe un rendez-vous au téléphone, avec des individus ou des groupes. Nos prix sont de 25 $ par personne pour une demi-journée. On décide de leur niveau d'habilité dès leur arrivée. En fonction de ça, on planifie un trajet en tenant compte de leurs goûts quant aux pentes, arbres, etc. La randonnée dure environ deux heures.»

En revenant à Saint-Lupicin, les cyclistes sont libres de se baigner dans la piscine et on leur offre un dîner chaud. «C'est une occasion de mieux connaître nos clients. Les gens apprécient énormément cet aspect de Blue Moon. C'est très personnel.»

L'autre atout de Blue Moon, c'est que les services ne sont pas réservés exclusivement à une clientèle anglophone.

«Alors qu'on reçoit surtout des Winnipégois, on aimerait exploiter le marché étranger. Le fait que Dan parle l'allemand nous permet d'offrir nos services en trois langues!»

Stephan HARDY

(1) Pour plus de renseignements, contactez Blue Moon Biking Tours au 744-2068.

Un consensus sur les importés dans la Hanover-Taché

Comment prendre soin du Sud

Les neuf équipes de la Hanover-Taché examineront le 6 septembre une nouvelle formule pour rendre la ligue de hockey plus équilibrée.

Lors d'une récente réunion, à laquelle les formations de La Broquerie et de Saint-Malo étaient absentes, le conseil a étudié une proposition qui permettrait aux dernières équipes du classement de recruter davantage de joueurs importés.

Selon le président Gerry Fender, élu en mai, la formule permettrait à tous les clubs de retenir les services de deux joueurs importés. Les clubs qui ne se rendent pas à la demie-finale auraient droit à trois importés la saison suivante, tandis que les formations qui ne se taillent pas une place dans les séries auraient droit à quatre importés.

«Nous sommes d'accord de donner aux équipes du Sud ce qu'elles veulent, souligne Gerry Fender, de Niverville. À cause de leur éloignement de Winnipeg, c'est plus difficile de construire une équipe compétitive. Ce n'est pas d'avance si on se retrouve à quatre clubs dans la Ligue!

«La question des joueurs importés est délicate. C'est pour ça qu'on a décidé de ne pas prendre de décision finale avant de rencontrer toutes les équipes.»

Le nouveau président promet aussi de s'attaquer à la violence dans la Ligue. «Quand on ne suit pas les règlements, j'ai un problème. Je veux qu'on se débarrasse des imbéciles ("goons"). Après un certain nombre de pénalités, il faut avoir des suspensions.»

La saison de la Hanover-Taché reprend en novembre. Les Huskies de Steinbach ont remporté la coupe Barkman en avril 1994.

J.-P. D.



40e anniversaire de mariage (1954 - 1994)

Arsène et Justine THERRIEN

Les enfants d'Arsène et de Justine invitent parents et ami.e.s à un thé-rencontre le dimanche 4 septembre 1994, de 14 h à 17 h au Club de l'Amitié, 97, rue Principale à La Broquerie (MB).

Votre présence sera votre cadeau.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.G.



photo: Danielle Parent

L'omnifemme!

Pour la première fois, les femmes ont pu participer à l'Omnium de golf des Franco-Manitobains qui s'est déroulé au Golf La Verendrye. Parmi les 98 inscriptions, on a pu compter dix femmes.

Mais elles n'ont pas gagner! Les grands honneurs ont été remportés par l'équipe com-posée de Jacques Lavack, Claude Bissonnette, Lucien Fredette et Robert Sabourin. Ils ont terminé le parcours avec un pointage de 10 coups sous la normale.

On ne peut passer sous silence la belle performance de l'équipe formé de Louis Tétrault, Richmond Gosselin, Jean Gauthier et Danielle Parent qui a terminé en 2e position. Ils ont roulé un 66, soit sept coups sous la normale, malgré la présence d'une femme dans l'équipe!

«Le parcours a été bien dessiné pour permettre aux juniors et aux femmes d'avoir de bons résultats, commente Richmond Gosselin. Quelquefois les femmes avaient 100 verges d'avance sur le départ des hommes, donc l'équipe avait tout à gagner.»

La remise des nombreux prix ainsi que le souper ont eu lieu au Club de l'Amitié à La Broquerie.Les profits de cette journée ont été versé au Service de conseiller et à la radio communautaire CKXL.

D. P.

26 août 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Enfin de l'action au niveau de la Loi sur les langues officielles

Le 16 août dernier, le gouvernement du Canada annonçait la mise en oeuvre intégrale des articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officelles. Quel impact est-ce que cela aura sur la communauté franco-manitobaine? En vertu de ces articles (qui sont en vigueur depuis 1988!), le gouvernement fédéral s'engage à favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires francophones et anglophones au Canada. Or, cet engagement vise non seulement à faire en sorte que les communautés minoritaires aient accès à des services dans leur langue, mais aussi, que les institutions fédérales participent activement au développement et à l'épanouissement de nos communautés.

Tous les ministères fédéraux seront maintenant impliqués dans le développement des priorités établies par la communauté franco-manitobaine. Auparavant, la communauté franco-manitobaine approchait uniquement le ministère du Patrimoine canadien lorsqu'il était question de développer certains projets. Avec l'annonce de la semaine dernière, les ministères fédéraux visés devront élaborer un plan d'affaires qui devra tenir compte des besoins particuliers de notre communauté. Ces plans seront élaborés à la suite de consultations avec notre communauté afin de cerner nos besoins et de permettre aux institutions d'en tenir compte dans la planification de leurs activités.

Le ministre du Patrimoine canadien, Monsieur Michel Dupuy, a de plus le mandat de susciter et d'encourager une approche concertée pour mettre en oeuvre ces différents engagements. De façon pratique, les représentants locaux du Patrimoine canadien devront aider la communauté à initier des contacts avec les ministères fédéraux qui oeuvrent surtout dans les domaines du développement économique, culturel et des ressources humaines.

La communauté franco-manitobaine est la première communauté francophone qui s'est aventurée dans ces démarches interministérielles lorsqu'elle négociait la signature d'une Entente Canada/communauté. Avec la signature de l'Entente le 27 juin dernier, le ministère du Développement des ressources humaines appuyait la mise en oeuvre du projet de développement économique «Vision glogale, action locale», parrainé par les municipalités bilingues ainsi que le projet d'animation touristique du Fort Gibraltar. Nous avons la preuve qu'une telle démarche est viable et qu'il est possible de collaborer avec d'autres ministères pour mettre en marche certaines priorités dans la communauté.



Le Prix Riel 1994

Il est temps de soumettre des candidatures pour le PRIX RIEL 1994. Le PRIX RIEL est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-manitobaines et à des Franco-manitobains qui, surtout par leurs actions bénévoles, ont contribué au développement de notre communauté.

Les formulaires de soumissions pour le PRIX RIEL sont maintenant disponibles. Il sont simples et rapides à remplir. Prenez quelques minutes pour le compléter et faites connaître les individus qui ont contribué au développement de notre communauté. La date limite pour la soumission des candidatures est le 30 septembre 1994.

Nous sommes convaincus qu'il existe dans notre communauté des gens qui se sont distingués dans les domaines d'activités indiqués à l'intérieur du formulaire. Aidez-nous à reconnaître leurs contributions inestimables et leurs réalisations en remplissant ce formulaire et en encourageant d'autres à faire de même.

Les formulaires sont disponibles auprès des caisses populaires, à la Bibliothèque de Saint-Boniface, et auprès du Centre culturel franco-manitobain. De plus, des formulaires ont été envoyés aux organismes franco-manitobains, aux municipalités bilingues, aux écoles françaises, aux comités de parents, aux comités culturels, au sein du Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire, aux chambres de commerces des villages francophones et auprès des paroisses francophones.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous procurer des formules supplémentaires, veuillez nous contacter au 233-4915 ou le 1-800-665-4443 (sans frais).



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

Au Manitoba, ça s'fait en français!

Gens d'ici

Trouver les champions

Le 15 août dernier, Louis Tétrault a quitté son poste d'agent de développement communautaire à la Société franco-manitobaine (région de la Seine), pour rejoindre les rangs de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM).

Sa tâche principale consiste à organiser un colloque sur le développement économique communautaire qui doit se tenir en novembre. Les représentants et les citoyens des dix municipalités membres de l'AMBM doivent y participer.



Louis Tétrault

«Plusieurs municipalités ont déjà organisé des tables rondes sur le sujet, explique le natif et résident de La Broquerie. Notre but est de les appuyer et de les aider à aller un peu plus loin.

«Par exemple, on peut développer des sortes de champions régionaux en fonction des points forts de chaque communauté. Sainte-Anne, par exemple, pourrait devenir notre champion régional de la santé.»

Louis Tétrault, bien connu des parents franco-manitobains pour ses activités de président de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), était agent de développement communautaire à la SFM depuis janvier 1992. Auparavant, il a travaillé une dizaine d'années à la cour à bois de La Broquerie, alors entreprise familiale.

L.G.

Le père Aurèle Lemoine, pionnier de l'éducation française

Le général des rêves

Le père Aurèle Lemoine dit «mes constructions» comme un archevêque dirait «mes églises» ou un président de la République française «mes musées» ou «mon opéra». Avec l'immodestie naturelle et désarmante des grands bâtisseurs.

Les constructions du père Lemoine ne marqueront pourtant pas l'histoire de l'architecture (à l'exception de l'audacieuse «église-tipi» du Précieux-Sang). Mais elles occupent une place d'honneur dans l'histoire de l'éducation française au Manitoba. Les parents de Saint-Laurent le savent bien, qui viennent de baptiser «Aurèle-Lemoine» leur toute nouvelle école française.

Mais retournons un peu en arrière. En 1950, la paroisse du Précieux-Sang, créée cinq ans auparavant pour desservir les 200 familles francophones de Norwood, a besoin d'un nouveau curé. L'homme doit être imaginatif, énergique et ne pas avoir froid aux yeux, car tout est à bâtir. Le père provincial des Oblats pense à Aurèle Lemoine, quarante ans, qui s'est déjà distingué comme professeur et directeur au Juniorat (situé à l'emplacement de l'actuel Centre culturel franco-manitobain).

«Tout s'est décidé en trois jours, se souvient le natif de Sainte-Agathe. Le père provincial m'a dit: "C'est décidé, vous allez être curé au Précieux-Sang." J'ai répondu que je n'avais pas d'expérience. Il m'a dit: débrouille-toi!»

Comment s'est-il débrouillé, le père Lemoine? La réponse fuse: «En m'entourant de laïcs. Les Chevaliers de Colomb ont fondé le Conseil Goulet en 1953 (du nom d'Elzéar Goulet, le lieutenant de Louis Riel). Après ça, je leur ai suggéré d'organiser un club reconnu par le gouvernement pour ramasser de l'argent avec des bingos. Ç'a été le Club Saint-Vincent.»

Évidemment, le bon père Lemoine avait une idée derrière la tête: «Je leur ai toujours dit: Je ne viendrai pas chercher un sou dans votre caisse, mais quand vous aurez besoin d'une école paroissiale, vous pourrez payer pour!»

C'est effectivement ce qui est arrivé lors de la construction de la première école du Précieux-Sang en 1955. «J'avais promis à l'archevêque que ça ne coûterait pas un sou à la paroisse. On y est arrivé grâce au dévouement des laïcs. Au lieu d'un bingo par samedi, on en a fait deux. On faisait venir les gens de Winnipeg avec trois autobus. Il y avait du service!»



photo: Laurent Gimenez

Le père Aurèle Lemoine. «Au Précieux-Sang, on a vécu Vatican II 15 ans à l'avance. Les laïcs avaient un rôle, des responsabilités.»

Mais l'ambition du père Lemoine ne s'arrêtait pas là. «Depuis 1952, écrit-il dans la lettre de remerciement qu'il a envoyée aux parents de Saint-Laurent, j'avais le rêve de voir au Précieux-Sang une grande école de la maternelle au grade douze, «école publique à culture française», par conséquent totalement soutenue par le gouvernement et non plus par les parents uniquement.»

Rêveur, certes, mais aussi tête froide et tacticienne. Comme tout bon missionnaire, le père Lemoine sait allier l'idéal du pasteur au pragmatisme du général en chef. L'ennemi, en l'occurence, est une coalition de protestants et de francs-maçons qui dirige la commission scolaire de Norwood.

Qu'à cela ne tienne: les paroisses du Précieux-Sang et de Holy Cross forment une alliance sacrée et font élire en douceur des commaissaires bons catholiques. D'abord un, puis deux, puis trois. La statégie aboutit en 1964: l'école paroissiale du Précieux-Sang devient un établissement public financé par la province, tout en conservant sa programmation française.

Cinq ans plus tard, l'école est vendue à la Division scolaire de Norwood pour la somme de 413 000 $. Le père Lemoine est venu en personne chercher le chèque, comme un chef de guerre reçoit son tribut. 25 ans plus tard, il en rit encore. Un rire facétieux, étonnamment juvénile. «Nos écoles paroissiales et notre église ont été payées par les protestants anglophones de Winnipeg. C'est cocasse, non?»

En 1969, le père Lemoine est nommé curé de Saint-Laurent. Il y restera neuf ans, le temps de «rétablir» son «système nerveux» (les deux premières années), de mettre en branle l'Association parents et maîtres (précurseur des comités de parents), d'ouvrir une caisse populaire et de fonder un club d'aînés.

Sa tâche accomplie, il est nommé vicaire au Précieux-Sang, puis retrouve quelques années plus tard sa cure de Saint-Laurent.

Le 31 août prochain, à 11 jours de son 84e anniversaire, il quittera officiellement et définitivement ses fonctions, pour raisons de santé. La même semaine, plus de 4 000 étudiants franco-manitobains entameront leur première année scolaire «autogérée».

«Jamais de la vie je n'aurais pensé qu'on en arriverait là. Mon but, c'était sauver le Précieux-Sang d'abord. Après, il y a eu l'école Lacerte de Saint-Boniface, l'école Lavallée de Saint-Vital, et les autres. Je ne pensais pas que ça allait pousser comme un champignon!

«Le mot clé dans mes relations avec les fidèles, c'est l'amitié. J'étais l'ami de tout le monde, en toute simplicité. J'ai toujours accueilli et salué les gens à la porte de l'église, et dans leur langue: Au revoir, Arivedercci, Auf Viederzen.

«Même les petits enfants viennent à moi pour me donner la main. Quand j'ai dit mon au revoir à Saint-Laurent, une petite fille a mis ses bras autour de ma taille et m'a glissé: I love you Father!»

Laurent GIMENEZ

Charlton Heston au Précieux-Sang

Les paroissiens du Précieux-Sang se souviennent sans doute que le père Aurèle Lemoine a été l'inspirateur de leur fameuse église, construite par Étienne Gaboury en 1967-68. Mais peut-être ignorent-ils que c'est le film de Cecil B. De Mille, les Dix Commandements, qui lui en a donné l'idée.

«Le fim raconte l'Exode, c'est-à-dire la longue marche vers la Terre promise. Le peuple de Dieu d'aujourd'hui, c'est nous. De la naissance à la mort, nous marchons vers la Terre promise, c'est-à-dire vers le ciel.

«C'est pour ça qu'il y a ce mouvement de montée vers le ciel à l'intérieur de l'église. On voit aussi que Dieu descend vers nous. C'est ça le sens de l'église du Précieux-Sang.

«Contrairement à ce qu'on dit, l'église n'avait pas pour but de ressembler à un tipi. Par contre, des Indiens des États-Unis m'ont expliqué que le trou dans leur tipi sert aussi à laisser descendre l'esprit d'en haut, pas seulement à laisser s'échapper la fumée. Il y a donc quand même un rapport.»

Télé-horaire de la semaine du 29 août au 4 septembre 1994

N.B. En raison de la grève des joueurs de base-ball, la programmation de Radio-Canada est sujette à des changements.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h30 CBWFT Bon matin
8h00 T-M Bla Bla Bla...
8h30 CBWFT Cinéma: Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machine (lundi)
CBWFT Cinéma: Les chariots de feu (mardi)
CBWFT Cinéma: Le bon et les méchants (mercredi)
CBWFT Cinéma: Le bal des adieux (jeudi)
CBWFT Cinéma: Pas de printemps pour Marnia (vendredi)
9h00 T-M Top modèles
9h30 T-M Aimer
10h00 T-M Batman
10h15 TV-5 La méthode Victor
10h30 T-M La vie à Montréal
TV-5 La chance aux chansons
10h45 T-M Première ligne
11h00 CBWFT Rahan
CBWFT Meerkats (vendredi)
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Souris noire (lundi)
CBWFT Rosie première (mardi)
CBWFT La belle et la bête (mercredi)
CBWFT Le chemin des aigles (jeudi)
CBWFT Le bonheur et Rita Rose-en-Italie (vendredi)
TV-5 Journal télévisé suisse
11h50 TV-5 Revue de presse canadienne (lundi)
TV-5 Revue de presse arabe (mardi)
TV-5 Revue de presse africaine (jeudi)
TV-5 Revue de presse française (vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 Des jardins d'aujourd'hui (lundi)
TV-5 Bla bla bla (mardi)
TV-5 La route des vacances (mercredi, jeudi et vendredi)
12h30 CBWFT La dame de Berlin (lundi et mardi)
CBWFT Cinéma: Les Russes sont là (mercredi)
CBWFT Cinéma: L'effrontée (jeudi)
CBWFT Ciné-famille: Les danses du soleil (vendredi)
T-M Au nom de la beauté
TV-5 Reportages (lundi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Savoir plus (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h00 T-M Les feux de l'amour
TV-5 La mémoire de la conquête (lundi)
TV-5 Téléobjectif (mardi)
14h00 T-M Santa Barbara
TV-5 Pyramide
14h30 CBWFT Espion de père en fils
TV-5 40 degrés à l'ombre
15h00 T-M Claire Lamarche
15h30 CBWFT Babar

Lundi 29 août

16h00 CBWFT Touftoufs et polluards
T-M Santé du monde
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé suisse
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
17h00 CBWFT On aura tout vu!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Taquinons la planète
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Comédie comédies: Trois homme et une jeune demoiselle
T-M Face à face 94
TV-5 Téléobjectif
20h00 TV-5 Bas les masques
20h30 T-M Québec 94
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h10 TV-5 Tell-quel
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La quotidienne
23h00 CBWFT Que le meilleur gagne
23h02 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: Vincent, François, Paul et les autres
0h15 TV-5 Téléobjectif
0h25 CBWFT Cinéma: THX 1138
1h10 TV-5 RFI
1h45 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*23h30 CBWFT **Vincent, François, Paul et les autres***
Fr.-Ital. 1974. Drame de moeurs. Vincent, directeur d'entreprise, François, médecin, et Paul, romancier, sont des amis de longue date et se retrouvent souvent en famille.

Mardi 30 août

16h00 CBWFT Touftoufs et polluards
T-M Santé du monde
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
17h00 CBWFT C'est juste une farce!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Ciné-festival: Urga
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Le match de la vie
TV-5 Téléscope
20h00 T-M Maria des eaux-vives
TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La quotidienne
23h00 CBWFT Que le meilleur gagne
23h02 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: Les yeux noirs
0h15 TV-5 Téléscope
1h05 TV-5 RFI
2h00 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 CBWFT **Urga***
Fr.-U.R.S.S. 1991. Comédie dramatique. En Asie centrale, en plein coeur de la steppe mongole, un jeune éleveur vit avec sa famille en totale harmonie avec la nature. Il accueille chez lui un employé d'une entreprise russe dont le camion est tombé en panne. Une étrange et solide amitié naît entre les deux hommes que tout sépare.

*23h30 CBWFT **Les yeux noirs***
Ital. 1986. Comédie dramatique. Un Italien raconte sa vie à un commerçant russe rencontré dans la salle à manger d'un paquebot.

Mercredi 31 août

16h00 CBWFT Touftoufs et polluards
T-M Santé du monde
16h30 CBWFT Souris noire (dem.)
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
17h00 CBWFT Les inventions de la vie
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
T-M Cinéma: Columbo: À chacun son heure
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Tête à tête
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 TV-5 Savoir plus
20h30 T-M Benny Hill
21h00 T-M Ad Lib
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le soir 3
21h55 CBWFT Le point
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h20 CBWFT Manitoba ce soir
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
23h06 T-M Vision mondiale
23h15 CBWFT La météo
22h20 CBWFT Que le meilleur gagne
23h50 CBWFT Cinéma: Un silence coupable
0h15 T-M Fermeture
TV-5 Tête à tête
1h00 TV-5 7 jours en Afrique
1h15 TV-5 RFI
1h435 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 T-M **Columbo: À chacun son heure***
Am. 1992. Drame policier. Un inspecteur de police enquête sur une disparition de la nouvelle épouse de son neveu qui a été kidnappée par un maniaque.

*23h50 CBWFT **Un silence coupable***
É.-U. 1989. Drame social. Une adolescente paye un camarade de classe pour assassiner son père, dont elle subit les agressions sexuelles.

Jeudi 1er septembre

16h00 CBWFT Touftoufs et polluards
T-M Santé ldu monde
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
17h00 CBWFT Les petites personnes
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
T-M Beverly Hills 90210
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT L'or et le papier
TV-5 La dette ou la vie
19h30 T-M La vie des gens riches et célèbres
20h00 CBWFT Passeport
T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La quotidienne
23h00 CBWFT Que le meilleur gagne
23h02 T-M Les oreilles entre les dents
23h30 CBWFT Cinéma: Force majeure
0h15 TV-5 La dette ou la vie
1h15 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

FILMS

*23h30 CBWFT **Force majeure***
Fr. 1988. Drame psychologique. Deux jeunes Français, Philippe et Daniel, se demandent s'ils doivent se livrer aux autorités d'un pays d'Extrême-Orient, où ils risquent deux ans de prison, pour sauver la vie d'un camarade.

Vendredi 2 septembre

16h00 CBWFT Touftoufs et polluards
T-M Santé du monde
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
17h00 CBWFT Montagne
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Christine
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le point médias
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Bouillon de culture
20h30 T-M La vie des gens riches et célèbres
21h00 T-M Ad lib
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h25 CBWFT Manitoba ce soir
22h55 CBWFT Les nouvelles du sport
22h56 T-M La quotidienne
23h05 T-M Ciné-lune: Funny Boy
23h20 CBWFT La météo
23h25 CBWFT Country centre-ville
23h55 CBWFT Cinéma: Taffin
0h15 TV-5 Thalassa
1h14 T-M Fermeture
1h15 TV-5 RFI
1h50 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h00 T-M **Christine***
Am. 1983. Drame fantastique. Un adolescent timide achète une vieille automobile qui se révèle dotée de pouvoirs maléfiques.

*23h05 T-M **Funny Boy***
Fr. 1987. Comédie dramatique. Un travesti s'éprend de sa nouvelle voisine au grand dommage d'une amie danseuse égocentrique et tapageuse.

*23h55 CBWFT **Taffin***
É.-U. 1988. Drame social. Dans un village côtier de l'Irlande, Mark Taffin est réputé comme un collecteur sans égal. Lorsque des promoteurs projettent de construire une usine de produits chimiques dans la région, les citoyens protestent et retiennent les services de Taffin.

Samedi 3 septembre

7h30 T-M Vision mondiale
8h00 CBWFT Tao Tao
8h30 CBWFT L'Île aux ours
T-M La forêt magique
9h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
T-M Batman
9h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
T-M Batman
10h00 CBWFT Lucky Luke
T-M Le championnat des quilles
10h15 TV-5 Pas de problème
11h00 CBWFT Univers inconnus
T-M Cinémaximum: Le diable par la queue
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Voyage grandeur nature
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT L'Univers des sports
13h00 T-M Ciné-maximum: Sarah
13h30 TV-5 Le jardin des bêtes
14h30 TV-5 Autovision
15h00 TV-5 Reflets
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
15h30 CBWFT À communiquer
T-M Bugs Bunny
16h00 CBWFT Claude Léveillée par Claude Léveillée
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 CBWFT Double étoile
T-M Perfecto
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h10 TV-5 Canada en guerre
17h20 CBWFT Les nouvelles du sport
17h30 CBWFT L'ADISQ en coulisses
T-M Dinosaures
17h35 TV-5 Signes
18h00 T-M Ciné-extra: Pas de paradis pour Miss Phillips
18h05 TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Sortie libre
20h00 TV-5 Scoubidou
21h00 TV-5 Embarquement porte nº 1
T-M Les francofolies de Montréal
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 52 sur la une
22h20 CBWFT Forum des temps modernes
23h25 CBWFT Télé-sélection: New York Stories
22h56 T-M Ciné-lune: Tant qu'il y aura des femmes
23h00 TV-5 Kaléidoscope
23h30 TV-5 Viva
0h26 T-M Fermeture
0h30 TV-5 Scoubidou
1h30 TV-5 RFI
1h50 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*11h00 T-M **Le diable par la queue***
Am. 1990. Comédie fantaisiste. Une jeune coursière à la bourse de Chicago vend son âme à une envoyée du diable pour obtenir en échange richesse et succès.

*18h00 T-M **Star Trek***
Am. 1979. Film de science-fiction. Au 24e siècle, un admiral reprend la direction d'un vaisseau spatial pour affronter une force mystérieuse et destructrice.

*20h00 T-M **Johnny belle gueule***
Am. 1989. Drame. En prison, un voleur à l'apparence hideuse se fait refaire le visage par un médecin qui croit pouvoir guérir les tendances criminelles par la chirurgie plastique.

*23h25 CBWFT **New York Stories***
É.-U. 1989. Un peintre new-yorkais vit une relation amoureuse difficile avec son assistante et s'accroche à elle lorsqu'elle décide de le quitter. Une fillette dont les parents, une photographe et un flûtiste, sont absents la plupart du temps vit seule avec son valet dans un luxueux hôtel de New York. Sa vie est bouleversée lorsqu'elle découvrer une boucle d'oreille princière dans les effets de son père.

Dimanche 4 septembre

7h30 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
7h50 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
8h00 T-M Vision mondiale
8h20 CBWFT La princesse de glace
8h45 CBWFT Doug
9h00 CBWFT Les nouvelles aventures de Bouli
T-M Légendes du monde
9h15 CBWFT Manigances
9h30 T-M Légendes indiennes
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur Messe célébrée à la cathédrale Saint-Charles-Borromée de Joliette par François Lenous, ptre.
T-M Complètement marteau
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Formule atlantique
11h05 TV-5 Autant savoir
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le Téléjournal
TV-5 Espace francophone
T-M Ciné-maximum: Le cri de la liberté
12h05 CBWFT La semaine verte
12h30 TV-5 Télétourisme
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 Sport
14h00 CBWFT Faites vos gammes
TV-5 Pégase
14h30 CBWFT Molson Indy de Vancouver
15h00 TV-5 Passe-moi les jumelles
T-M Chasse et pêche pour tous
16h00 T-M Automac plus
TV-5 30 millions d'amis
16h30 TV-5 Journal télévisé belge
T-M Vins et fromages
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h10 CBWFT Découverte
17h30 T-M Docteur Doogie
17h45 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Second regard
T-M J.E.
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT En toute liberté
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les beaux dimanches: Madame Bovary
T-M Cinéma du dimanche: Cadillac man
TV-5 Faut pas rêver
20h00 TV-5 La fortune de Gaspard
21h00 T-M L'événement
21h20 CBWFT Les beaux dimanches: Le jardin des ombres
21h35 TV-5 Le soir 3
22h00 CBWFT Le dimanche
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h05 TV-5 Demain il fera beau
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
22h39 T-M La quotidienne
22h45 T-M Complètement marteau
23h00 TV-5 Le divan
23h15 T-M Finances
23h35 CBWFT Ciné-Club: L'angoisse du gardien de but au moment du penalty
TV-5 Intérieur nuit
23h45 T-M Fermeture
0h00 TV-5 Faut pas rêver
1h00 TV-5 Espace francophone
1h15 CBWFT Fin des émissions
1h25 TV-5 RFI

FILMS

*12h00 T-M **Le cri de la liberté***
Am. 1987. Drame social. Le directeur d'un quotidien libéral d'Afrique du Sud se lie d'amitié avec un leader noir, ce qui lui vaut d'être surveillé par les autorités.

*19h00 CBWFT **Madame Bovary***
Fr. 1991. Drame. Emma, fille d'un paysan de Normandie, épouse un médecin médiocre, Charles Bovary, dont elle a une fille. Elle trompe son ennui dans des rêves romanesques et s'engage dans deux liaisons amoureuses qui la laissent insatisfaite.

*19h00 T-M **Cadillac man***
Am. 1990. Comédie dramatique. Un vendeur de voitures dont l'emploi est menacé doit affronter les excès de jalousie d'un énergumène le jour d'une vente exceptionnelle.

*23h30 CBWFT **L'angoisse du gardien de but au moment du penalty***
All.-Autr. 1971. Drame de moeurs. Pendant un match de football, un gardien est expulsé pour avoir insulté l'arbitre. Il erre sans but dans la ville puis passe la nuit avec une caissière, qu'il étrangle au petit matin.

Nécrologie



Eugène Laurencelle

Paisiblement, le 27 juin 1994, à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes, Eugène Laurencelle rendit sa belle âme à Dieu.

Né le 27 octobre 1904, il habita toute sa vie à La Broquerie. Il y exerça le métier d'agriculteur, exploitant avec son frère Louis la terre familiale. Après la mort de ce dernier, il continua d'habiter la maison paternelle et de prêter main forte à ses neveux Fabien et Alfred qui avaient pris la relève.

Il avait une véritable passion pour la terre, qui fait partie du patrimoine de la famille depuis plus d'un siècle. Un loisir qui lui procurait beaucoup de satisfaction était l'élevage des moutons. Un autre de ses passe-temps était le jardinage et son potager témoignait de son enthousiasme pour la culture des légumes.

Il était d'une grande générosité et toute sa vie fut passée au service des autres. Il avait un fin sens de l'humour et savait se faire aimer de tous. Il avait une prédilection pour ceux et celles qu'il avait tenus sur les fonts baptismaux. Très accueillant, il aimait recevoir ses nombreux neveux et nièces, qu'il chérissait. Sa porte leur était toujours ouverte et il manifestait toujours à leur égard beaucoup de délicatesse. Il était l'hôte parfait et lors d'une visite chez lui, il était hors de question de le quitter sans avoir partagé avec lui breuvages et friandises.

Sa vie spirituelle était édifiante et il laisse le souvenir d'un homme à la foi profonde. Son engagement se traduisait par des dons qu'ils faisait parvenir, d'ailleurs très discrètement, à divers organismes dont les Oeuvres du Cardinal Léger et les Missionnaires de Mère Térésa. Il était un grand priant et la religion occupait la place primordiale dans sa vie. Il aurait donc éprouvé une joie intense à savoir que le Pape venait de lui accorder une bénédiction apostolique qui devait lui être offerte pour son quatre-vingt-dixième anniversaire qu'il aurait célébré le 27 octobre de cette année.

Pour ce qui est de la communauté paroissiale, il appuyait les divers organismes soit sportifs ou culturels. Son attachement à la langue et à la cause française était remarquable et il soutenait avec ardeur les organisations qui en favorisaient l'épanouissement.

Il fut précédé dans la tombe par ses parents Alfred Laurencelle et Malvina Dégagné, son demi-frère Elas Gauthier, ses frères Georges, Louis et Joseph, ses demi-soeurs Alice et Aurore Gauthier et ses soeurs Julia, Rosa et Eva. Il laisse dans le deuil ses belles-soeurs Irma Gauthier et Thérèse Laurencelle-Bellehumeur. Il laisse également dans le deuil les enfants de son demi-frère Elas (Irma Balcaen), de ses frères Georges (Clara Beaudry), Louis (Georgeline Laramée) et Joseph (Thérèse Boyer) et de ses demi-soeurs Alice (Alphonse Boisjoli), Aurore (Émile Grenier), et de ses soeurs Julia (Arthur Freynet), Rosa (Edouard Freynet) et Eva (Joseph Balcaen). Il a été aussi ravi à l'affection de plusieurs cousins et cousines tant au Manitoba qu'au Québec, particulièrement aux Escoumins.

La messe de la Résurrection, célébrée le 30 juin dans l'église paroissiale Saint-Joachim de La Broquerie, fut présidée par M. l'abbé Gérald Michaud. Patrick Laurencelle portait la croix et Marc Friesen et Gérard Laurencelle portaient les flambeaux. Nathalie Laurencelle et Christine Friesen agirent comme servantes. Fabien Laurencelle alluma le cierge. Alfred Laurencelle et Nicole Michaud-Oystryk firent les lectures et Alain Laurencelle récita les prières universelles. Aimé Gauthier, Jeannine Kirouac et Fernand Laurencelle distribuèrent la communion. Gilbert Balcaen, Léo Boisjoli, Eric Friesen et Mario Laurencelle firent la quête. On remarquait dans l'assistance un grand nombre de neveux et de nièces venus de partout pour lui rendre un dernier hommage.

La chorale paroissiale, sous la direction d'Alphonse Fournier, exécuta le chant avec la participation de Léo Freynet et de Nicole Funk. Jean Gauthier touchait l'orgue.

Les porteurs étaient Gilbert Balcaen, Raymond Boily, Léo Boisjoli, Gilbert Laurencelle, Marc Laurencelle et Marcien Laurencelle.

Après une vie de don de soi le défunt repose dans le cimetière paroissial auprès des membres de sa famille qui lui étaient si chers. En quittant cette terre, étant le dernier de sa famille, il passe le flambeau des Laurencelle à la génération présente.



Tasie Lambert

4 avril 1916 - 24 août 1981

Dieu te garde dans sa demeure
Et nous te gardons
dans nos coeurs
Toujours aimée
Jamais oubliée.

Émile, Lorraine et la famille

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu EUGÈNE LAURENCELLE, de la municipalité de La Broquerie, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 900 - 400, avenue St-Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5, le ou avant le 28 septembre 1994.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour du mois d'août 1994.

Alain L.J. Laurencelle
TAYLOR McCAFFREY
Procureurs de la succession



Marguerite (Maggie) Comeau (née Courchaine)

Le 18 août 1994 est décédée paisiblement, à l'âge de 95 ans, Marguerite (Maggie) Comeau du Foyer Villa Youville de Sainte-Annes-des-Chênes, Manitoba, autre-fois de Dufrost.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Jean (Aurise) d'Ottawa, et Donald (Gisèle) de Saint-Pierre-Jolys; cinq filles, Thérèse (Gérard) Marion de Saint-Vital, Simone (André) Forest de Souris, Soeur Aline Comeau, Fille de la Croix de Swan River, Marcelle (Maurice) Desrosiers de Saint-Malo et Laurette (Lionel) Joyal de Sainte-Anne-des-Chênes; trente petits-enfants et trente-quatre arrière-petits-enfants. Outre sa proche famille, deux belles-soeurs, Mme Irène (Gérard) Comeau et Mme Alice (Paul) Comeau ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Marguerite fut précédée par son époux, Ernest, en 1955 et de deux fils en enfance, Fernand et Gérard.

Née à Saint-Adolphe, Manitoba, le 23 août 1898, Marguerite fut institutrice avant d'épouser son mari, puis elle habita successivement à Fannystelle, Dufrost, Saint-Malo, Letellier, Saint-Pierre et Sainte-Anne-des-Chênes. Toute sa vie, madame Comeau sut utiliser ses nombreux talents d'hospitalité, de musique, de soins aux malades, de peinture, de rédaction, de théâtre, de couture et d'art culinaire au service de sa famille, de l'Église et de la communauté. Jamais nous n'oublierons les beaux cantiques à la Vierge chantés en l'Église Saint-Malo pour la clôture du mois de Marie ainsi que ses belles présentations offertes lors de mariages et d'anniversaires. Son amour des petits enfants, son dévouement, son grand coeur à partager avec tous, ainsi que ce petit pétillement malicieux dans les yeux ont su lui gagner bien des amis.

La dépouille mortelle fut exposée à 19 h 00 le lundi 22 août 1994 en l'Église de Saint-Malo. La messe des funérailles fut célébrée par M. L'abbé Joseph Choiselat à 19 h 30. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Les porteurs, tous des petits-enfants de la défunte, furent; Lizette Comeau, Maurice Marion, Nicole Bélanger, Gérald Desrosiers, Danielle Comeau et Rhéal Marion.

La famille désire remercier les médecins Gobeil et Lafrenière et le personnel de la Villa Youville, Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba, pour les bons soins accordés à leur maman.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, 233-4949.

En souvenir de celle qu'on aime

À cause d'elle, notre petit monde ne sera plus jamais le même
car elle aura marqué notre vie
de façon profonde.
Même si elle n'est pas avec nous
de corps aujourd'hui, son esprit
est bel et bien présent.
Elle nous accompagne en ces heures
et apaise notre douleur.

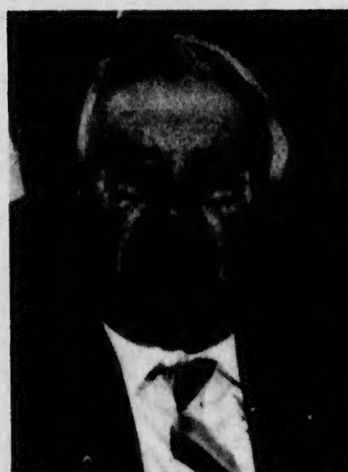
Tes enfants, tes petits-enfants
et arrière-petis-enfants.

«Maman, tu seras dans nos coeurs
pour toujours.
Ce n'est qu'un au revoir.»

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. R.B.



Noé Lambert

Paisiblement, au Pavillon de Saint-Claude, le vendredi 19 août 1994, Noé Lambert, anciennement de Haywood, Manitoba, est retourné auprès du Seigneur à l'âge de 89 ans.

Sa mémoire sera chérie avec amour par sa chère épouse de 56 ans, Cécile (née Chapellaz), et de ses dix enfants: Georges et son épouse Lucille de Oak Bluff; Henri et son épouse Gertrude de Saint-Claude; Angèle et son époux Roger Pantel de Winnipeg; Élise et son époux Arthur Gautron de Saint-Claude; Marcel et son épouse Diane de Elm Creek, Marie et son époux Bob Kostyniuk de Sundown; André et son épouse Simone de Haywood; Alphonse et son épouse Rita de La Broquerie; Denis et son amie Juliette de Winnipeg; Aline et son époux Dan Valeska de Santa Barbara, Calif.; également par 28 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Il laisse aussi dans le deuil ses soeurs: Marie-Louise Hince du Foyer Notre-Dame; Véronique Sinclair de Brandon; Sr Angelina Lambert de Montréal; Blanche et son époux Félix Bruneau de Saint-Claude; Maria et son époux Donat Richard de Chico, Calif.; Yvonne et son époux Cleo Richard de Chico, Calif; sa belle-soeur Marie (Lambert) et son époux Lucien Lemieux; une nièce spéciale, Sr Rose-Marie Lambert, et de nombreux autres neveux et nièces, parents et amis.

Il a été prédécédé par ses deux parents, Alphonse et Marie Lambert; ses frères Joseph et Antoine Lambert (Rita), ses soeurs Rosanna (Ulysse Gendre), Florida (Henri Vaillant) et Eva (Guillaume Trémorin).

Noé a manifesté abondamment son amour et son affection envers son épouse, Cécile, ses enfants et petits-enfants au cours de sa vie. On se souviendra également de lui pour son bonheur à pratiquer la danse du bon vieux temps et pour son gros rire. Sa longue carrière sur la ferme a pris fin quand sa santé a commencé à manquer, ce qui l'a contraint à quitter la ferme qu'il aimait tant, en 1973.

Ses habiletés comme travailleur du bois étaient très évidentes, puisqu'il a construit avec ses fils sa maison de retraite à Haywood. Travailler le bois a été l'un de ses passe-temps préférés et lui a donné bien des heures de plaisir. Ses enfants ont apprécié les nombreux articles de bois qu'il leur a donnés. Noé a également participé à la construction de l'Acceuil d'âge d'or, un club où il a passé de nombreuses heures plaisantes.

À cause de sa santé faiblissante, il a passé les 18 derniers mois au Pavillon de Saint-Claude. La famille tient à remercier spécialement les médecins, les infirmières et le personnel du Pavillon de leurs soins pleins de compassion et de gentillesse.

Le service funéraire a eu lieu en l'église catholique de Haywood, le mardi 23 août. Les prières à 18 h 30 ont été suivies par la messe à 19 h, présidée par l'abbé Rhéal Forest. L'enterrement a eu lieu au cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, les amis qui le souhaitent peuvent envoyer leur don au Pavillon de Saint-Claude, Saint-Claude, Mb, R0G 1Z0.

Les arrangements ont été confiés au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (248-2201).

Thérèse Marguerite Jalbert

À l'hôpital Riverview est décédée le 14 août 1994 à l'âge de 77 ans Thérèse Marguerite Jalbert.

Elle laisse dans le deuil Sr Louise Jalbert, R.N.D.M., de Lebret (SK), R.P. Léon Jalbert, O.M.I. de Casa Bonita, Mme Anita Roy de Thunder Bay, Marie-Ange Jalbert de Saint-Boniface, R.P. Julien Jalbert, O.M.I. de Casa Bonita, et le R.P. Marcel Jalbert de San Bernadino (CA); ses nièces Denise (John) Cope de Winnipeg, Lucille (Joe) Hewiton de Beaconsfield (QC), et Louise (Ray) Plante de Seagrave (ONT).

Elle a été prédécédée par ses parents, Octave et Amanda de Fort Frances, par ses frères et soeurs Wilfrid et Georges en enfance, Sr Louise Octavien Jalbert, franciscaine de Québec et Mme Léona Poirier de Trois-Rivières (QC).

Thérèse a reçu son éducation à Fort Frances et à l'académie Saint-Joseph. Elle a travaillé au service civil à Ottawa pendant huit ans et auparavant, était assistante dentaire pendant cinq ans à Fort Frances. Pendant plusieurs années, elle a assisté ses frères prêtres dans les paroisses au Minnesota, Manitoba, Kenora et Balmertown (ONT) et Bellegarde (SK).

Les prières ont été récitées à 19 h le jeudi 18 août au Salon mortuaire Desjardins (357, rue DesMeurons). Le service a été célébré à 10 h le vendredi 19 août 1994 en la Cathédrale Saint-Boniface. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

La direction a été confiée au Salon mortuaire Desjardins (233-4949).

Division scolaire franco-manitobaine no 49

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de **suppléants pour ses 20 établissements scolaires.**

Toute personne intéressée peut envoyer:
- un curriculum vitae
- une liste des matières qui peuvent être enseignées.

Il est extrêmement important d'indiquer dans quelles écoles de la DSFM les candidats préfèrent enseigner.

Les demandes de candidatures seront partagées avec la direction des écoles de ces quatre régions.

Veuillez faire parvenir votre dossier à l'adresse suivante:
M. Raymond Bisson
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine no 49
131, boulevard Provencher
Saint-Boniface MB R2H 0G2

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. E.J.P.L.

La division scolaire de TRANSCONA-SPRINGFIELD no 12
est à la recherche
d'un(e) professeur(e) bilingue (français et anglais)
pour le poste suivant en immersion:
orthopédagogue (0,05) (immersion française élémentaire)
Contrat temporaire, aussitôt que possible jusqu'au 16 décembre 1994

Veuillez faire parvenir votre demande par écrit, accompagnée de votre curriculum vitae, à l'adresse suivante:

RES-FR
Bureau du directeur général
Division scolaire Transcona-Springfield no 12
760, av. Kildare est
Winnipeg (Manitoba) R2C 3Z4

Date limite: mercredi 31 août 1994

Notez que les candidat(e)s ne recevront pas d'accusé de réception.

Programme de ressources en psychogériatrie de la région de l'Est

Coordonnateur d'équipe en psychogériatrie

Le candidat devra mettre en place et diriger une équipe de spécialistes en psychogériatrie qui s'occupera d'évaluations et offrira des consultations et des soins à la population de la région de l'Est.

L'équipe offrira des services aux clients dans différents milieux : à domicile, dans les établissements de soins à long terme, etc.

Fonctions :

- Activités professionnelles comprenant la liaison communautaire, la formation, l'intervention, l'évaluation de programmes et le travail de recherche.
- Liaison étroite avec les hôpitaux, les foyers de soins personnels et la communauté.
- Services directs aux clients et à leurs dispensateurs de soins.
- Tâches administratives de base.

Le candidat établira et maintiendra de bons rapports professionnels avec les clients, les familles, les dispensateurs de soins et les membres des professions libérales de la communauté et des établissements. Il devra aussi participer aux programmes d'éducation et de recherche en cours.

Qualités requises :

Un B.Sc. (santé mentale) ou un D.U.I. (permis d'exercice, inscription en règle), un B.Sc.Soc. ou un B.R.M. et deux années d'expérience dans un domaine connexe, ou un diplôme d'Inf.P. et quatre années d'expérience dans un domaine connexe. Le candidat doit avoir réussi avec succès le programme obligatoire de formation en cours d'emploi. Les candidats possédant une formation et une expérience acceptables pourraient être engagés à un salaire et à un niveau de classification équivalents. Le titulaire devra résider ou déménager dans la région de l'Est et posséder un véhicule et un permis de conduire en règle. La connaissance des deux langues officielles est un atout.

Salaire à négocier selon les titres et l'expérience de la personne choisie. Veuillez envoyer votre candidature au plus tard le 2 septembre 1994 à l'attention de :

Madame L. Compton
Case postale 1690
Beauséjour (Manitoba)
R0C 0C0

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche d'un

directeur technique

Responsabilités :
- responsable de l'équipement technique, de leur opération et de leur maintien;
- responsable des services techniques offerts aux locataires;
- responsable du budget technique du CCFM;
- responsable du personnel technique du CCFM.

Qualités requises :
- bonne connaissance d'équipement technique;
- connaissance de l'informatique;
- connaissance du français et de l'anglais.

Salaire : à négocier.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Centre Culturel Franco-Manitobain

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 31 août 1994** au :

Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Programme de ressources en psychogériatrie de la région de l'Est

Travailleur spécialisé

Nous acceptons les candidatures pour les postes à mi-temps et permanents qui sont offerts à Beauséjour et à Sainte-Anne. Le candidat fera partie d'une équipe de spécialistes en psychogériatrie qui s'occupera d'évaluations et offrira des consultations et des soins à la population de la région de l'Est.

L'équipe offrira des services aux clients dans différents milieux : à domicile, dans les établissements de soins à long terme, etc.

Fonctions :

- Activités professionnelles comprenant la liaison communautaire, la formation, l'intervention, l'évaluation de programmes et le travail de recherche.
- Liaison étroite avec les hôpitaux, les foyers de soins personnels et la communauté.
- Services directs aux clients et à leurs dispensateurs de soins.
- Tâches administratives de base.

Le candidat établira et maintiendra de bons rapports professionnels avec les clients, les familles, les dispensateurs de soins et les membres des professions libérales de la communauté et des établissements. Il devra aussi participer aux programmes d'éducation et de recherche en cours.

Qualités requises :

Un B.Sc. (santé mentale) ou un D.U.I. (permis d'exercice, inscription en règle), un B.Sc.Soc. ou un B.R.M. et deux années d'expérience dans un domaine connexe, ou un diplôme d'Inf.P. et quatre années d'expérience dans un domaine connexe. Le candidat doit avoir réussi avec succès le programme obligatoire de formation en cours d'emploi. Les candidats possédant une formation et une expérience acceptables pourraient être engagés à un salaire et à un niveau de classification équivalents. Le titulaire devra résider ou déménager dans la région de l'Est et posséder un véhicule et un permis de conduire en règle. La connaissance des deux langues officielles est un atout. Cependant, le candidat retenu pour Sainte-Anne devra être bilingue.

Salaire à négocier selon les titres et l'expérience de la personne choisie. Veuillez envoyer votre candidature au plus tard le 2 septembre 1994 à l'attention de :

Madame L. Compton
Case postale 1690
Beauséjour (Manitoba)
R0C 0C0

La Fédération de la jeunesse canadienne-française inc.
est à la recherche d'une(e) :

directeur(trice) général(e)

La Fédération de la jeunesse canadienne-française est un organisme national composé d'associations jeunesse provinciales et territoriale. La Fédération, en plus de mener une action politique sur la scène nationale, oeuvre dans quatre domaines : l'éducation, l'économie, les loisirs et les communications. La FJCF a effectué d'importantes recherches telles que Vision d'avenir et travaille présentement à consolider son réseau, à offrir de la formation et à s'assurer du bon développement de la jeunesse francophone et acadienne.

FONCTIONS :
Sous l'autorité de la présidence du conseil d'administration, la personne choisie est responsable :
- de la gestion des ressources humaines et de la gestion du personnel;
- de la gestion administrative de la FJCF (budget, prévision, inventaires, etc.);
- de la préparation des documents nécessaires aux réunions (procès-verbaux, ordre du jour, etc.);
- d'assurer la mise en oeuvre du plan d'action et de la programmation;
- des relations avec les fonctionnaires travaillant dans différents ministères cibles;
- de la planification et de la coordination de différents projets.

De plus, la personne retenue sera un des deux porte-parole de la Fédération et devra à l'occasion aller offrir différentes sessions de formation en région.

QUALIFICATIONS :
La personne occupant le poste devra :
- posséder un diplôme universitaire en administration, sciences politiques ou dans une discipline connexe, ou encore posséder l'expérience pertinente;
- avoir une excellente connaissance du milieu francophone et acadien et des réalités de la jeunesse;
- avoir une expérience en gestion administrative et en gestion des ressources humaines;
- être habile à travailler avec des jeunes, des bénévoles et en animation;
- avoir une bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse;
- être bilingue;
- connaître le système fédéral et son fonctionnement;
- avoir de l'expérience dans la diversification de financement et de levée de fonds.

De plus, la personne devra être dynamique, posséder des qualités essentielles pour assumer le leadership nécessaire à la direction d'une fédération qui a 20 ans d'existence.

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon l'échelle salariale présentement en vigueur à la Fédération. De plus, la FJCF offre d'excellents avantages sociaux à son personnel. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. La personne choisie devra également être disponible pour travailler en soirée et lors des fins de semaine (en moyenne, 18 fins de semaine par année).

LIEU DE TRAVAIL
Le bureau est situé à Ottawa (ONT). Il faut également noter qu'il y est interdit de fumer.

LE PRÉSENT CONCOURS
Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature en n'oubliant pas d'inscrire sur l'enveloppe : Concours : Direction générale, **avant le 19 septembre 1994**, (cachet de poste faisant foi) à :

Madame Chantal Berard, présidente
Fédération de la jeunesse canadienne-française inc.
325, rue Dalhousie, pièce 440, Ottawa (ON) K1N 7G2

Tous recevront un accusé de réception. Les entrevues auront lieu à Ottawa les 7 et 8 octobre 1994. Pour plus de renseignements, les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. Paul Lapierre au (613) 562-4624 ou encore Mme Chantal Berard au (204) 237-9666.

QUIZ

C'est quoi?

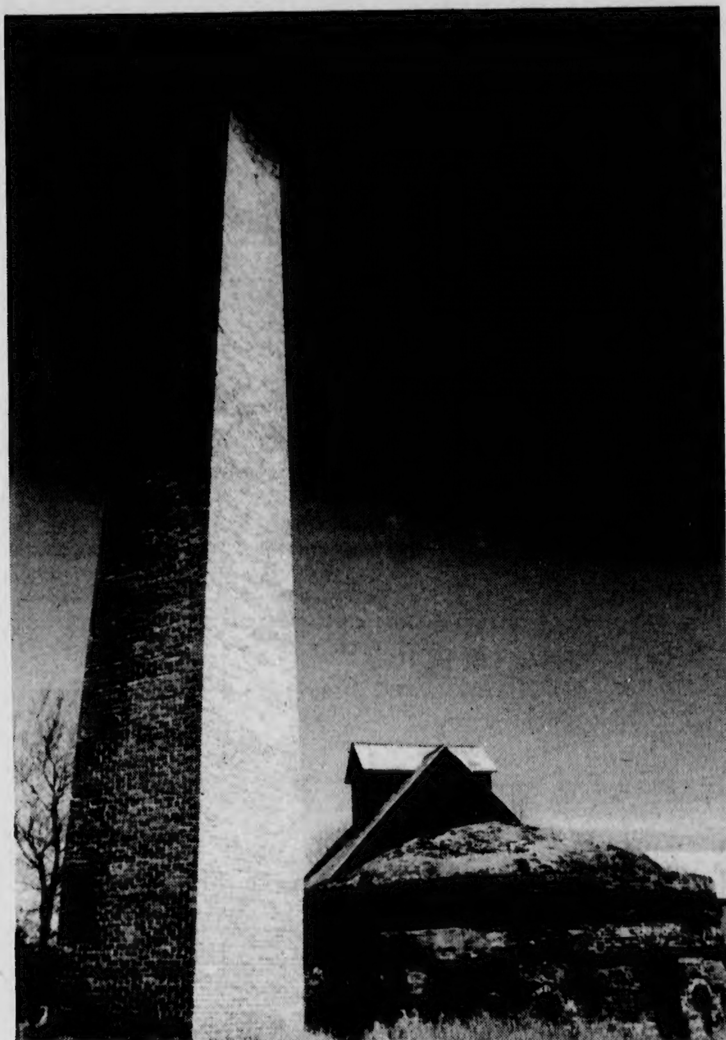


photo: Stephan Hardy

QUESTIONS

1. De quoi s'agit-il?

2. L'immeuble le plus long du monde peut accueillir combien de locataires?

3. Quel est le record détenu par le Pentagone, l'immeuble qui abrite le ministère américain de la Défense à Washington?

4. Quel est le record architectural mondial détenu par la ville de Sudbury, en Ontario?

5. Quelle est la particularité du pont Hartland Bridge, au Nouveau-Brunswick?

6. Que reste-t-il des sept merveilles du monde?

7. Où se trouve le plus haut totem du monde?

RÉPONSES

1. Il s'agit d'une ancienne briqueterie située entre Roseisle et Altamont. Elle aurait été construite par un certain Bill Leary, dont les descendants habitent toujours la région (nous n'avons malheureusement pas pu les rejoindre pour cet article). La famille devait avoir un certain poids car les habitants de la région utilisent encore le toponyme «Leary» pour désigner cette jolie vallée qui longe le ruisseau Roseisle.

Selon Célestin Espenell, de Notre-Dame-de-Lourdes, la briqueterie fonctionnait encore après la Seconde Guerre mondiale. Il affirme qu'un feu chauffant sans interruption pendant 15 jours pouvait cuire jusqu'à 74 000 briques. Le feu s'éteignait progressivement les jours suivants.

«Ça chauffait rien qu'au bois, précise-t-il. Plus tard, ils ont essayé avec du charbon, mais ça ne marchait pas pas parce qu'il faut beaucoup de flamme. Au moins deux ou trois personnes travaillaient à la briqueterie. On les voyait charrier les briques sur une brouette. Il y en a par ici qui ont bâti leur maison avec ces briques. Beaucoup de cheminées aussi. Ça faisait de très bonnes cheminées.»

2. 6 000. Il s'agit de la «barre» du Corviale, construite en Italie en 1972.

3. Il s'agirait du plus grand bureau du monde. 29 000 personnes y travaillent.

4. Sudbury possède la plus longue cheminée d'usine du monde (380 m).

5. C'est le pont couvert le plus long du monde (390 m).

6. Les trois grandes pyramides d'Égypte, ainsi que des fragments du mausolée d'Halicarnasse et du Temple de Diane, conservés en Turquie et au British Museum de Londres.

7. À Albert Bay, en Colombie-Britannique (il mesure 52,73 m).

Compilé par Laurent GIMENEZ

RECETTE

Confiture de prunes, au rhum et aux noix

Tartinez du pain grillé de cette confiture, fermez vos yeux et savourez! Vous vous croirez presque en vacances dans les Îles. Ou bien, faites chauffer un peu de cette confiture rosée et déposez sur de la crème glacée.



Confiture de prunes, au rhum et aux noix

3 tasses de fruits préparés (environ 1 et 1/2 lb de prunes sucrées mûres)
1/2 tasse de noix de Grenoble, hachées fin
2 c. à thé de zeste râpé de citron
1 c. à table de jus de citron frais
5 tasses de sucre
1/2 c. à thé de beurre
1 sachet de pectine de fruits liquide
1/2 tasse de rhum foncé

Dénoyauter les prunes; ne pas les peler. Hacher les fruits finement. En déposer 3 tasses dans une grande casserole. Incorporer les noix, le zeste et le jus de citron.

Ajouter le sucre et bien remuer. Ajouter le beurre. Porter à pleine ébullition à feu vif et laisser bouillir fortement 1 minute en remuant sans arrêt. Retirer du feu.

Incorporer immédiatement la pectine de fruits liquide et le rhum. Remuer et écumer pendant 5 minutes pour empêcher les fruits de flotter.

Remplir rapidement des bocaux stérilisés chauds jusqu'à 1/4 po du bord. Sceller pendant que le mélange est chaud avec des couvercles en deux morceaux stérilisés dont les centres sont neufs. Traiter les bocaux selon les instructions du fabricant, si désiré.

Donne environ 6 tasses.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Cr., pièce 100, ext. 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
549-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. R.R.
623-

GARDERIE. Bonjour! Il y a des places disponibles dans une garderie familiale à Saint-Vital. Grand espace de jeu. 257-5780.
656-

VENTE BRIC-À-BRAC au 429, rue Jeanne d'Arc vendredi le 26 août de 13 h à 20 h et samedi le 27 août de 9 h à 17 h.
661-

VENTE BRIC-À-BRAC au 678, rue Saint-Jean-Baptiste, le samedi 3 septembre de 10 h à 16 h. Meubles de chambre à coucher, table de salle à dîner en chêne massif, table de salon, coffre en cèdre, fauteuil roulant et marchette, vêtements d'adultes et d'adolescents, livres, etc. Le tout en bonne condition.
662-

CABINETS FAITS SUR MESURE: Qualité à prix imbattable. Comptoirs, chambre de lavage et de bain. Vérifier aussi notre marchandise réutilisée. Porte en chêne: 20 $, étagères pour garages (7 pi x 9 pi): 200 $. Cabinet Clearance Corner, 326, DesMeurons au coin Goulet.
651-

Recherche

À LA RECHERCHE d'un(e) colocataire le plus tôt possible pour partager une maison à 3 ch. à coucher, cuisine, salon, sous-sol (laveuse/sécheuse) au 225, LaVérendrye. Loyer: 183,33 $ + services. Julie: 233-7754 ou Johanne: 254-2943.
650-

RECHERCHE personnes fiables pour apprendre à installer et à faire fonctionner de l'équipement de son/interprétation. Les candidats doivent bien se présenter et être prêts à voyager et à travailler à des heures irrégulières. Formation sur le terrain fournie. Permis de conduire exigé. Envoyer votre curriculum vitae ainsi que des attentes salariales à: 623, rue Erin, Winnipeg (Manitoba) R3G 2W1.
657-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1 122 pieds carrées. Composez 233-3753.
529-

À VENDRE: Métier «Leclerc» 45 pièces avec banc et équipement inclus. 253-6017 après 15 h.
658-

À VENDRE: Plage Albert, grand chalet de 8 ans, 3 chambres à coucher, eau courante, tout meublé si désiré. **Maison à revenu**, à Saint-Boniface, deux loyers, 2 chambres à coucher, parfait pour «owner-occupied». Seulement 65 900 $. **Saint-Vital**, jolie maison rénovée de 2 chambres à coucher, grand lot, patio, air climatisé. Prix: 61 900 $. **Condominium** de 2 chambres à coucher situé au centre-ville, prêt de tout. L'état des lieux et le prix vous épateront. Seulement 1 900 $ de dépôt. **Lot de 5 acres** à 5 minutes au sud de Winnipeg, entre le périmètre et le canal de dérivation. 39 900 $. Pour plus d'informations appelez Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
664-

SAXOPHONE ALTO «Armstrong». En très bon état. Prix: 350 $. Composez le 661-6875.
643-

VENTE PRIVÉE: au 458, rue Valade, maison unifamiliale, cinq chambres à coucher. Garage neuf, près du Collège. Pour information, composez le 233-3753 ou le 233-3204.
645-

À VENDRE: Saint-Laurent, sur la rive du Lac Manitoba, joli «bi-level» de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage de 24 x 52. Seulement 79 500 $ Appelez Aline Danis au 661-0600. Remax Realty.
667-

À VENDRE: Saint-Jean-Baptiste, possession immédiate, lot de choix, 80 x 160, bungalow de 1 300 pieds carrés, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cuisine, salon, salle familiale spacieuse, garage attenant. 62 500 $ Appelez Aline Danis au 661-0600. Remax Realty.
666-

À louer

MAISON À LOUER: St-Vital, 2 chambres, tranquille, tout fourni (sauf électricité et téléphone) du 15 octobre 1994 au 15 avril 1995. Références requises. 257-4500.
615-

À LOUER: Une chambre à coucher en partageant la maison. Laveuse, sécheuse, cuisine inclus. 250 $ et 1/3 services (eau, hydro, etc.). Près du Collège, Safeway, autobus, restaurants. Non-fumeur et pas d'animaux SVP. 226, rue Des Meurons. Tél.: 235-1212 (après 18 h).
625-

À SOUS-LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher libre le 1er septembre jusqu'au 1er février 1995 (ou plus tard). Stationnement inclus. 455 $. Téléphone 231-5028 ou 233-4051.
632-

À LOUER: duplex «side by side» de 1 800 pieds carrés chacun. Poêle, frigidaire inclus chauffage électrique. 440 $ / mois. Pour le 1er septembre. Appeler Henri à La Broquerie au 424-5241.
637-

À LOUER: Appartement garconnière dans la résidence pour personnes âgées Chalet Malouin à Saint-Malo. 196 $ / mois. Libre immédiatement. Appeler 347-5650.
641-

À LOUER: Maison à Sainte-Agathe à la campagne, près du chemin 200 Ste-Marie. Cuisine, salon, 4 chambres à coucher, salle de bain, poêle et frigo. Disponible à la mi-septembre. Tél.: 233-3859.
644-

HAUT D'UN DUPLEX à louer pour personne ou personnes tranquilles. 1 300 pieds carrés, très propre, 3 chambres à coucher, vue pittoresque sur la place Gaboury, grande cuisine avec frigo, cuisinière et lave-vaisselle, air climatisé, possibilité de stationnement. 685 $ / mois (eau, hydro et chauffage compris). Non-fumeurs. 231-3462.
646-

À LOUER: Maison au 151, rue Bertrand, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain. Poêle et frigo inclus. Garage. Tél.: 233-3859.
648-

À LOUER: appartement au 245, boulevard Provencher. 233-0198. People's Trust.
655-

À LOUER: appartement spacieux sur le boulevard Provencher, 2e étage, 2 chambres à coucher. 668-7417.
659-

À LOUER: appartement propre et tranquille, rues Aulneau et Despins, tout près du Collège, une chambre à coucher, disponible immédiatement, 345 $ tout inclus. 233-7652.
663-

MAISON à partager, idéale pour étudiants(es) près du Collège et de l'hôpital de Saint-Boniface. 300 $ par mois. Téléphoner au 233-0628 et laissez un message.
665-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.

202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

MONK, GOODWIN
... AVOCATS ET NOTAIRES ...

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL L. J. CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-9600
Télécopieur: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Encouragez nos annonceurs!

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél.: 237-5558
Téléc.: 237-5561
IMPRIMERIE ♦
TYPOGRAPHIE ♦
PHOTOCOPIES ♦
(4 ¢ 100 COPIES OU PLUS)
SERVICE ET QUALITÉ ♦
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
9e étage, 400, av. St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 *(sans frais)*
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, les vendredis de 13 h 30 à 17 h 30
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le ***237-4823***

MÉTIERS

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

LE CLUB
LA VÉRENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997
Nouveau Bingo!
Nouveau format!
Chaque mardi soir à partir du 2 août.
Meilleure valeur en ville
15 cartes: 8 $ Gros lot: 1 000 $
(à partir de 48 numéros)
233-1883 après 16 h 00.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256–2111

- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANIT OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051



LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

Recyclez ce journal!

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Nom: ____________________
Adresse: ____________________

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1) 1 an	25 $	30 $	35 $
+ taxes	*3,50 $*	*2,10 $*	*(sans taxes)*
Total:	**28,50 $** ❑	**32,10 $** ❑	**35 $** ❑
2) 2 ans	45 $	55 $	70 $
+ taxes	*6,30 $*	*3,85 $*	*(sans taxes)*
Total:	**51,30 $** ❑	**58,85 $** ❑	**70 $** ❑

233–3889



Marie Avanthay
Gérante

optique
St. Boniface Ltd.
optical
130, boul. Provencher,
Winnipeg, Manitoba R2H 0G3
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
VERRES DE CONTACT
Dr. O. Therriault Dr. J.Garand
optométristes
Heures d'ouverture pour l'été:
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Fermé le samedi.